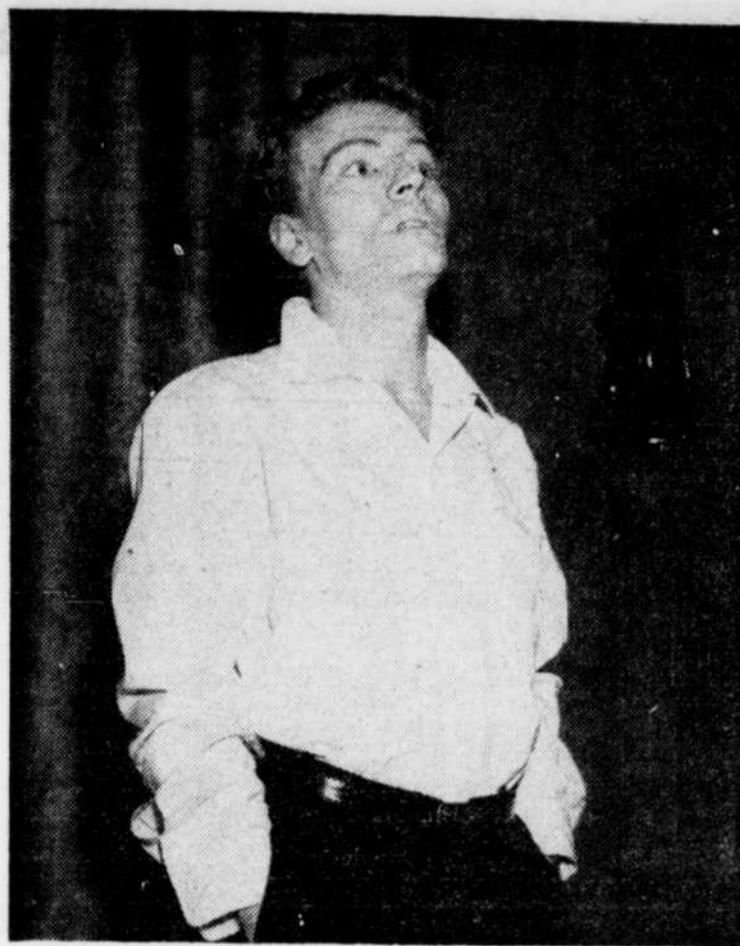


Notre "GIGI" en blanc et en noir

(page 6)



Une belle expression de Jean Saint-Denis récitant un émouvant poème de Marcel Dubé "Lettre à mon petit frère", au théâtre de Sun Valley.



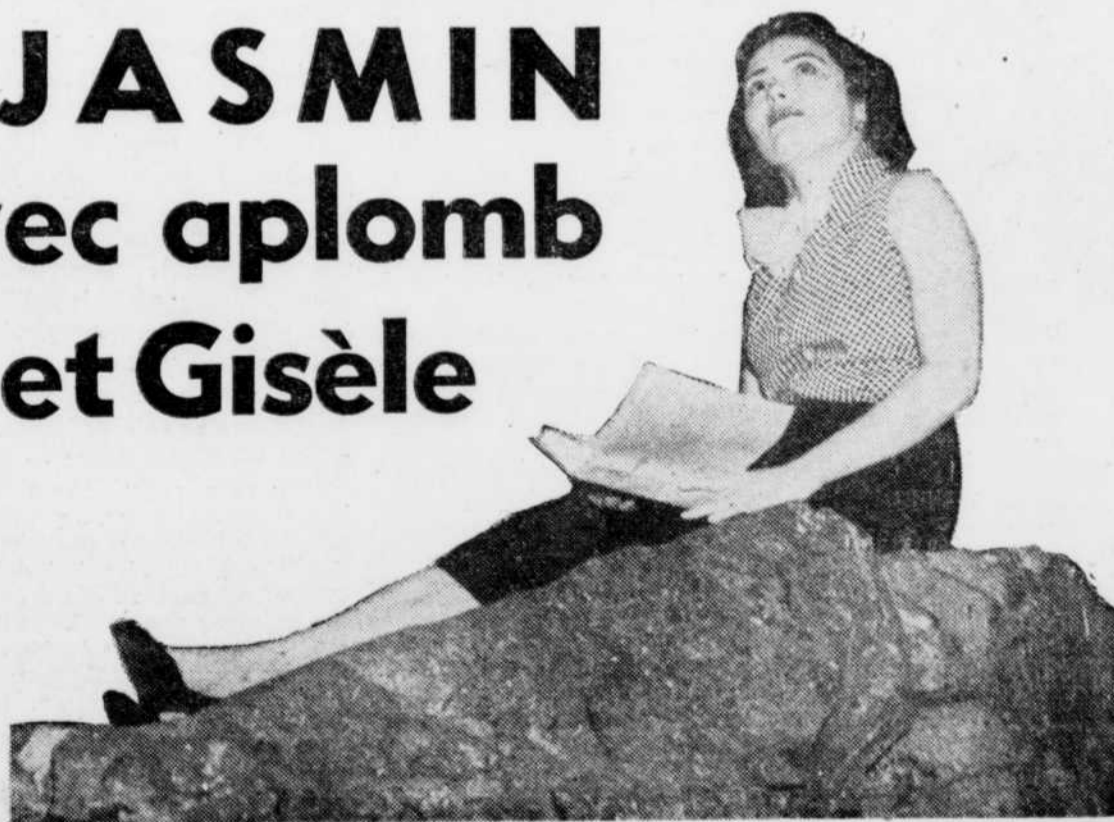
Muriel Millard n'a pas qu'un nouveau nez. Elle a aussi une nouvelle voiture (Cadillac '54). On la voit ici, partant pour l'hôpital...

MURIEL MILLARD a un nouveau nez en trompette!

(page 3)

JOANNE JASMIN à répondu avec aplomb aux "70" (page 12) et Gisèle SCHMIDT a fait de même

(page 5)



7

7

7

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE DE L'ABC

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa."

Ne crions pas au veinard!

LA PLUPART des gens ouvrent des yeux immenses — sinon scandalisés — quand, par hasard, ils ont la révélation des cachets obtenus par les artistes, musiciens ou scripteurs à la radio, à la télévision ou au cinéma. On les proclame des privilégiés de la fortune; on les envie; on s'indigne même par comparaison. En effet, comment un de ces favoris peut-il gagner en un seul jour plus qu'un autre en une semaine de travail? C'est presque révoltant!

Les personnes, qui réfléchissent de la sorte, ont-elles regardé l'envers de la médaille? En général, elles vivent grâce à un emploi régulier, apportant un fixe cinquante-deux semaines par année; elles ont des vacances payées, des bénéfices-maladie et souvent ont droit à un fonds de pension, plus des prestations de chômage. En somme, elles jouissent d'une sécurité relative si elles savent équilibrer leurs dépenses et leurs revenus.

L'artiste — (ici, je classe sous ce vocable, les catégories mentionnées plus haut) n'a aucun de ses avantages. Il vit au hasard des engagements ou des contrats. Dans une année favorable, il lui est possible de faire une somme rondelette, soit; mais l'année suivante sera-ce la même chose? Par les jeux de la faveur ou de la veine, il peut lui arriver de ne gagner presque rien. La guigne peut durer.

Si la maladie frappe et empêche l'artiste de tenir ses rôles ou d'écrire des textes, il est sans protection. Arrêt de travail, arrêt de revenu!

Si, à l'âge de la retraite, il n'a pu réunir des économies suffisantes, il ne peut quémander de pension. Aussi est-il justifié de réclamer tout ce que peut lui valoir son talent et tirer le profit le plus grand de sa popularité et des bonnes années.

Personne n'a le droit de le blâmer d'accumuler quand il le peut; son sort est tellement aléatoire.

La rupture du contrat de "Jeunesse Dorée" — contrat qui devait se terminer en 1963 — nous donne un exemple impressionnant de l'instabilité qui menace constamment les gens du divertissement. Si ce programme était disparu, combien d'acteurs auraient perdu du coup des rôles qu'ils interprètent régulièrement, (sans parler de l'embarras de l'auteur), c'est-à-dire une source de gains sur laquelle ils établissaient une partie de leur budget?

Ce n'est pas la première fois, d'ailleurs, que des programmes en plein essor ont été décommandés — ceux-là sans retour — au moment le plus inattendu, bouleversant ainsi le régime de vie de ses participants...

IL FAUT un caractère et une énergie spéciaux pour vivre au sein de tant d'incertitudes.

René-O. BOIVIN

Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS **RADIOMONDE**

DOUZE personnages de l'industrie radiophonique partaient en avion à destination de New-York, où ils allaient se documenter sur la télévision. Une initiative de RADIOMONDE et sous les auspices de l'agence J. Walter Thompson de New-York, cette mission d'études devait, en vingt-quatre heures, visiter les studios de la NBC, du CBS et les laboratoires Allen B. Dumont. Le groupe se composait de Jos MacDougall, de J. Walter Thompson (Montréal); Paul L'Anglais, Roger Gauvin, Bernard Hogue, Louis Pelland, Jean Laforest de Radio-Programme Producers; Roland Bédard, de Baudry-Harwood; Henri Letondal, Gérard Delage, président de l'Union des artistes, Adrien Lauzon, trésorier de l'Union, Marcel Provost, directeur de RADIOMONDE et René-O. Boivin.

La Société des Concerts Symphoniques de Montréal vient de déménager ses bureaux. Depuis sa fondation, il y a dix ans, elle avait ses pénates à l'hôtel Windsor. La nouvelle adresse est 1504 ouest, rue Sherbrooke... Serge Brousseau, ayant servi dans plusieurs maisons d'édition montréalaise, est maintenant établi à son compte. Il a lancé les "Editions Serge"...

JACQUES NORMAND confie à notre collaboratrice de Québec, Jeanne Rochefort: "Pour l'avenir, j'ai déjà souri à Montréal, pensant aux possibilités de la radio là-bas. J'ai des amis à Montréal, et la Métropole m'a rendu son sourire, mais j'ai vu qu'il lui manquait des dents, et j'ai pris la résolution de m'établir définitivement à Québec, espérant y faire mon chemin. Déjà, à mon avis, le centre de production montréalais se fait vieux. Le nôtre, à Québec, est tout jeune, et il grandit. J'aime mieux cela." (L'homme propose...)

L'ARCHIVISTE



« J'voudrais TELLEMENT qu'elle écrive de s textes pour Radio-Canada plus tard comme LISE L'AVALLÉE! »

Le Baluchon de ROB

LE 17 JUILLET, un événement se produisait, qui devait, par la suite, stupéfier l'industrie radiophonique: la Compagnie Campbell Soups annonçait, par lettres, à Radio-Canada, l'agence Cockfield Brown et Jean Desprez, sa décision de rompre sa commandite, vieille de près de quinze ans, de « Jeunesse Dorée ». Ce roman-fleuve donnera sa dernière émission, sous l'égide de Campbell, le vendredi, 13 août.

Cette nouvelle eût un retentissement inouï non seulement chez les intéressés directe, mais dans toutes les agences. Les directeurs de celles-ci ne peuvent encore comprendre qu'un commanditaire abandonne aussi subitement un programme qui s'est maintenu au faite des « ratings ». Cela paraît inconcevable, mais c'est devenu une réalité. Campbell, dit-on, expliquerait son départ du fait qu'il n'a pas le budget nécessaire pour continuer sa publicité radiophonique comme auparavant. Et puis, il serait dépité parce qu'une organisation rivale vende plus de soupe que lui...

Au début de l'année, pourtant, Campbell parlait très sérieusement de porter: « Jeunesse » à la Télévision, ce qui porte en soi la perspective d'une mise de fonds d'importance; abondance alors et disette maintenant?

Quelles que soient les raisons de ce changement de venue et de la rupture à bref avis du contrat, cela n'affectera pas la continuité du roman.

D'après les renseignements les plus sérieux, « Jeunesse Dorée », sans la publicité de Campbell, poursuivra ses émissions, comme d'habitude, soit qu'il soit maintenu « en soutien » pour très peu de temps par la Société Radio-Canada, soit que dès le lundi 16 août, il serve à la réclame d'un autre produit commercial.

« Jeunesse Dorée » aura duré presque quinze ans. Il avait commencé sous forme de « série de soutien » en octobre 1939 et Campbell l'avait acheté — ce programme — en janvier 1940.

Il y aura probablement modification dans le titre. Jean Desprez, auprès de qui nous avons pris des informations par téléphone, nous disait qu'elle voudrait bien intituler la suite de son oeuvre: « Jeunesse XXe Siècle ». Comme tous ses auditeurs s'en souviennent, elle la transformait brusquement en janvier. Le 31 décembre, tous les personnages de sa « première manière » (les Rivard, les Boileau, les Lafleur, leurs enfants et amis, tous le monde enfin) vieillis-

saient en 24 heures de dix ans et les jeunes prenaient dès le début de janvier le premier plan.

Jean Desprez adoptait ainsi une « seconde manière »: « elle veut s'éloigner des intrigues corsées pour faire surtout une étude de moeurs de la jeunesse contemporaine ».

Qui sera son prochain commanditaire, nous l'ignorons. Il est question d'une forte institution...

Note: L'an passé, Jean Desprez avait signé avec Campbell un contrat par lequel cette compagnie retenait ses services jusqu'à 1963, avec augmentation annuelle de cachet jusqu'à un maximum pré-établi, mais il y avait une petite clause par laquelle chacune des parties pouvait rompre l'entente à trente jours d'avis.

SAUVEUR AMERICAIN

VOICI un résumé de la lettre d'un citoyen de Thetford-Mines, « Monsieur Oscar Campeau »: Dans votre dernier numéro, « Le Baluchon de ROB » nous parle des futurs postes de Burlington et Carthages; il ne nous parle pas du Mont Washington, que nous attendons comme le sauveur, avec une force de 140 kilowatts. — (Pour) nous qui sommes loin de Montréal et qui aimons la « neige » en hiver, mais moins en été, le pauvre canal 2 fait pitié 6 soirs sur 7 (...) tous ici attendent le 12 août pour nous brancher sur le 8 du Mont Washington!.

Les gens de cette région obtiendront peut-être un meilleur service lorsque le poste de TV de Sherbrooke sera inauguré. Oui, mais quand? Au début ou au milieu de 1955? En attendant, ils attendent un « sauveur américain »!

RUGISSEMENT S.V.P.

SOUS CE TITRE, la Semaine Radiophonique de Paris publie cet écho ravissant: « Récemment la B.B.C. a reçu une étrange requête provenant d'un auditeur hindou: « Sachant que vous possédez des enregistrements de lions en train de rugir et des ricanements de hyènes, auriez-vous l'obligeance de me faire parvenir quelques-uns de ces disques qui me serviraient d'épouvantail pour protéger mes récoltes? » Nos bruiteurs verraient-ils là un marché nouveau... pourvoir les cultivateurs d'épouvantails? »

Muriel MILLARD revient de l'hôpital avec un nouveau nez... en trompette!

Muriel Millard n'aimait pas son nez. Un accident, lorsqu'elle était enfant, l'avait légèrement tordu, et avait provoqué depuis de fréquents malaises du sinus. Après vingt ans d'hésitation, elle a décidé il y a 15 jours de remédier à la "situation", via la magie blanche de la chirurgie plastique.

Elle est entrée au nouvel hôpital Maisonneuve, elle s'est donnée en "pâturage" au docteur Gérard Hébert.

"Faites-moi un nouveau nez; je n'aime pas le mien, a-t-elle dit. Et tâchez en même temps de guérir les malaises dont souffre mon sinus. Parfois, j'ai peine à chanter, tellement ma respiration est difficile".

Muriel a passé quatre heures sur la table d'opération, 4 jours sur un lit d'hôpital, une semaine en convalescence chez elle, et mardi de cette semaine elle a vu pour la première fois... le miracle que Casavant a capté via son oeil magique (photo de droite).

Est-elle heureuse? Tu parles! Car en plus d'un nez nouveau qu'elle aime mieux que "son

vieux", les malaises dont elle souffrait sont disparus. Complètement disparus. Elle respire plus à l'aise que jamais. Une vraie transformation de personnalité, quoi!

Précisons que la photo de droite ne lui rend pas encore justice car elle a été prise quelques minutes après que les plâtres et bandages eussent été enlevés, mardi, alors que les joues de la chanteuse étaient encore enflées et que ses yeux étaient encore cernés.

Elle est devenue, depuis quelques jours, la grande avocate de la chirurgie plastique, la presque publiciste des magiciens de l'ossature! "Je tiens à signaler, ajoute-t-elle, que l'opération n'est absolument pas douloureuse! J'y retournerais tout de suite, tiens!"

Et la charmante Muriel est repartie pour sa jolie résidence de Ste-Rose où, avec Jean Paul, elle commence sa deuxième vie. On raconte même que Jean Paul a un peu peur. Peur de quoi, vous dites? D'être accusé de bigamie, allez!

RUF1



Ci-haut, la Muriel d'autrefois, au cours d'une réception. A droite, celle d'aujourd'hui, avec un nouveau nez en trompette et beaucoup de joie dans le cœur.

"LE COMBAT" et quatre Madrigaux de Monteverdi

Le "Combat de Tancredi et de Clorinde", de Monteverdi, sera à l'affiche du "Festival d'été", dimanche le 8 août, de 10 h. 30 à 11 heures du soir, à CBFT, CBOT et CBLT.

Cette oeuvre sera précédée de quatre madrigaux qui seront chantés par le contralto Maureen Forrester, et par Marguerite Lavigne, soprano. Sous les deux titres: **Madrigaux et Le Combat**, nous entendrons la version intégrale de **Il Combatimento Di Tancredi E Clorinda**, un madrigal amoureux et guerrier pour trois personnages: Tancredi, qui sera chanté par Adeb Assaly, baryton; Clorinde, par Yolande Dulude, soprano; et le Récitant, Jean-Paul Jeannotte, ténor. L'orchestre sera sous la direction de George Little.

Publiée en 1638 dans le **Huitième livre des madrigaux**, cette oeuvre est l'une des plus belles et des plus hardies compositions du

maître italien; elle occupe une place de première importance dans l'histoire du théâtre lyrique. Le texte est emprunté au **XIIIe chant de la Jérusalem Délivrée**.

On rapporte que **Le Combat de Tancredi et de Clorinde**, "à la manière des ballets de cour français, fut chanté et mimé chez les Moncenigo, à Venise, en 1624, à l'époque du carnaval, pour passer agréablement la veillée, en présence de toute la noblesse, laquelle resta si douloureusement émue que peu s'en fallut qu'elle éclatât en larmes: et elle applaudit..."

Les mimes seront: Clorinde, Françoise Sullivan, auteur de la chorégraphie; et Tancredi, James Ronaldson. La narration fran-

Importance relative du costume et du décor

Ce très intéressant article parut dans notre édition de la semaine dernière et fut dû à la plume de Jacques Pelletier, directeur de la scénographie à la télévision montréalaise.

M. Pelletier continuera cette série à mesure que ses loisirs le lui permettront.

çaise est de Thérèse Cadorette, car cette oeuvre sera chantée en italien.

Les décors sont signés Maurice Côté et les costumes sont de Claudette Picard. **Le Combat** a été représenté pour la première fois au Canada, peut-être même en Amérique, par l'Opera Minute de Montréal. Les interprètes étaient les mêmes, sauf deux, et la direction musicale était assurée par Francis Coleman, aujourd'hui directeur des programmes à CBMT. La mise en scène était de Noël Gauvin, qui réalisera cette émission.

TERRAIN à VENDRE

"Terrain à vendre" nous raconte l'histoire d'un vieux couple qui habite dans une humble maison qui leur appartient et est leur seule richesse. L'âge de la retraite approche que les deux vieillards voient venir avec anxiété. N'ayant pas ce qu'il faut pour vivre, ils se décident, après avoir longtemps hésité, à vendre le terrain qui se trouve devant leur maison, ce coin de verdure qui égale un peu leurs journées si mornes. Or, sur ce terrain, se trouve un orme, un arbre splendide qui fait partie de leur uni-

vers quotidien depuis toujours. Mais, ceux qui se sont portés acquéreurs et ont acheté leur coin de terre, abattent l'arbre et nivellent le sol pour en faire un terrain de stationnement. Et les voitures ou les tas de ferraille remplacent ce qui fut leur jardin. Pour les deux vieillards, la mort de l'arbre est comme un symbole de leur fin prochaine.

La mise en ondes de "Terrain à Vendre", de Marcel Dubé, sera assurée par Louis-Georges Carrier.



André Laplante, quinze mois, fils de M. et Mme Raymond Laplante avait chaud. Comme il est trop grand pour sa baignoire de toile et pas assez pour celle des adultes, sa maman l'a mis dans l'évier de la cuisine. André a alors décidé que le robinet valait toutes les Fontaines de Jouvence réunies... Résultats pratiques: une photo merveilleuse pour l'album aux souvenirs et un vrai rafraîchissement.



Dimanche soir prochain, 8 août, dans les Jardins de l'Ermitage, les Festivals de Montréal, présenteront "La Danse Ronde" sous la direction de Guy Mauffette. Au programme les "Baptiste et Marianne" radiophoniques, Estelle Caron et Jean-Pierre Masson de même que les Ouarons et les Sauterelles. Chef d'orchestre: Henry Matthews.

L'HISTOIRE DE DIEU

NOMBR. CHAP. 17
REVOLTE
CONTRE MOÏSE.

P. e. Xuyare



MOÏSE VOUS CONVOQUE TOUS AU SANCTUAIRE POUR DEMAIN. IL VOUS DEMANDE D'APPORTER DES ENCENSOIRS GARNIS DE CHARBONS ALLUMÉS POUR QUE VOUS REMPLISSIEZ UNE DES FONCTIONS RÉSERVÉES AUX PRÊTRES EN BRÛLANT L'ENCENS DEVANT DIEU ; TOUS SAURONT ALORS SI DIEU ACCEPTE VOTRE OFFRANDE.

ON A EUT VENT DE LA RÉVOLTE RELIGIEUSE DE CORÉ. DATHAN ET ABIRON EN PROFITENT POUR SOULEVER LES PRINCIPAUX CHEFS DES TRIBUS.



ALLONS VOIR MOÏSE ET AARON.

NOUS EN AVONS ASSEZ DE VOS PRÉTENTIONS À NOUS GOUVERNER. NOUS SOMMES VOS ÉGAUX DEVANT DIEU. NOUS AVONS DÉCIDÉ DE NE PLUS VOUS OBEÏR.



VOUS CROYEZ QUE J'AGIS EN MON PROPRE NOM ? EH ! BIEN VOUS VERREZ.

QUE VEUX-TU DIRE ?



SI LES CHEFS DE LA RÉVOLTE NE SONT PAS VISIBLEMENT CHÂTIÉS PAR DIEU, C'EST QUE DIEU NE M'A CONFIE AUCUNE MISSION MAIS SI LA TERRE LES ENGLOUTIS C'EST PARCE QU'ILS AURONT MÉPRISÉ DIEU EN MÉPRISANT CEUX QU'IL A LUI-MÊME CHOISIS.

LE LENDEMAIN CORÉ ET SES PARTISANS SE PRÉPARENT À OFFRIR L'ENCENS.



VOUS VERREZ BIEN QUI A RAISON !

LE TEMPS SE COUVRE SOUDAINEMENT L'ORAGE ÉCLATE, C'EST VISIBLEMENT LE CHÂTIMENT DE DIEU QUI SE PRÉPARE.



Ecoutez "L'HISTOIRE DE DIEU" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV — CKTR — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA — CHRI

Nous avons posé 70 questions à GISELE SCHMIDT

Voici le 14ème d'une série d'articles que Radiomonde publie au cours de l'été sous la rubrique "Nous avons posé 70 questions à..." Cette série, vu sa popularité auprès du public, se poursuivra jusqu'au 11 septembre.

Mme Gisèle Schmidt est une autre artiste (nous avons fait la même remarque au sujet d'Olivette Thibault) dont on n'entend que trop peu parler. On la connaît pour l'avoir vue dans quelques télé-théâtres ou sur la scène, pour l'avoir entendue à la radio depuis plus de 15 ans, mais qui est-elle dans l'intimité? Quelle est sa personnalité? Quels sont ses goûts? Ses désirs? Ses opinions? Nous croyons lever le voile sur un peu de cette intimité en vous livrant les réponses qu'elles a faites à l'indiscrète cannonade 70...

—Votre nom?
Gisèle Schmidt.

—Votre âge? (Entre quoi et quoi?)
32 ans.

—Depuis quand faites-vous de la radio?
16 ans.

—Vos principaux rôles (ou vos principales apparitions) à la radio?
"Madeleine Brillant", de L'Ardent Voyage; "Anne-Marie Varin" de Francine Louvain.

—A la scène?
Rien depuis deux ans.

—A la TV?
Rien.

—Qui est le plus bel homme de Hollywood?
Je vais très peu au cinéma.

—De Paris?
Idem.

—Quel âge aimeriez-vous avoir, toute votre vie?
Ça m'est égal.

—Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez posséder tout particulièrement?
J'ai déjà rêvé d'une maison à deux étages pour monter dormir!

—Votre plat préféré?
J'en préfère trop.

—Votre journée préférée?
Le lundi.

Je me bouche les oreilles.

—Vous souffrez du mal imaginaire?
Je veux croire que non.

—Vous êtes vaniteuse?
Assez.

—Loquace?
Par jeu.

—Fière?
Très.

—Jalouse?
Pas du tout.

—Franche?
Autant que possible!

—A quoi, ou à qui, attribuez-vous vos succès?
A ceux qui ont eu confiance en moi.



"C'est mon petit amour!"

l'avenir immédiat?
La paix.

—Dans l'avenir lointain?
La paix.

—Regrettez-vous des actions faites dans le passé?
Je le pourrais.

—Vous aimez qu'on vous conte des "histoires"?
Pas tellement.

—Donnez un âge à votre coeur. Il est déjà vieux.

—Avez-vous des héros? Si oui, qui sont-ils?
Pasteur; le docteur Schweitzer.

—A quel âge voulez-vous vous retirer?
Ce n'est pas moi qui déciderai.

—Avez-vous une automobile?
Je n'en ai nulle envie.

—Quels endroits (pays, s'il s'agit d'Europe; et villes, s'il s'agit d'Amérique) avez-vous visités?
Paris, Londres, New-York, Montréal.

—Aimez-vous les animaux?
Beaucoup.

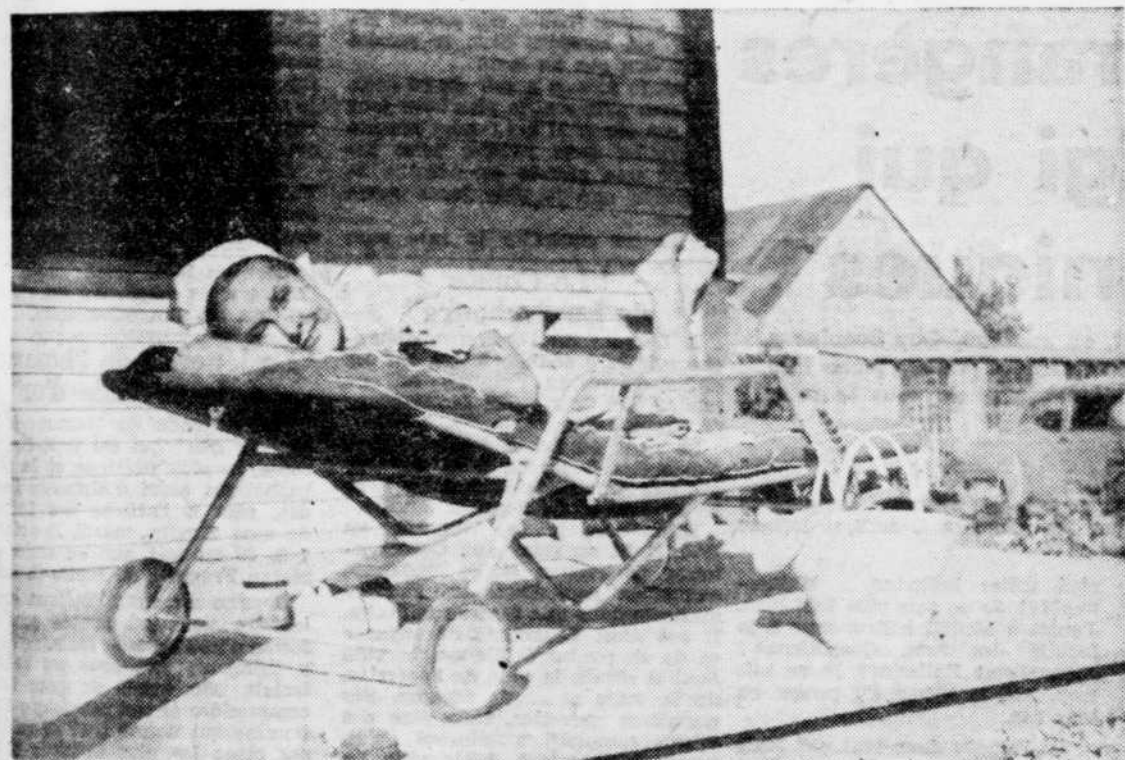
—Après une querelle, qui doit faire le premier pas? Elle ou lui?
"Lui" toujours.

—Vos enfants feront-ils ce métier?
Que pourrais-je contre leur volonté?

—Si vous partiez sur une île déserte, qui et quoi amèneriez-vous?
Mais "seule".

RUFI

Bella Bo
POUDRE DEPILATOIRE
enlève poils superflus
NOUVEAU INÉGALÉ SUBLIME
DANS LES PHARMACIES DU DISTRICT \$1.25
Produits Rosemère
3813 ST-DENIS, Montréal. Tél. MA. 0661



Qu'il est bon, le soleil, quand il est là!

"La Mégère apprivoisée; Sisyphe et la mort"; "La Geneviève"; "La duchesse d'Alques"; Barque sans pécheur"; "Les hommes proposent"; "Gros plan".

—Avez-vous fait du cinéma?
Non.

—Avez-vous confiance en vous?
Quelques fois.

—Et le trac?
Surtout devant le micro.

—Votre plus belle expérience artistique?
"Altitude 3200" avec l'Equipe de Pierre Dagenais.

—Mariée? Si oui à Qui? Si non pourquoi?
Voir "Courrier Radiomonde".

—Croyez-vous à l'amour?
Oui, hélas!

—Définissez-le.
Une maladie.

—Un homme c'est quoi?
C'est tout ou rien.

—Croyez-vous au coup de foudre?
Non.

—Aux longues fréquentations?
Mauvais.

—Aux fiançailles?
Connais pas ça.

—Faites-vous des cauchemars?
Je tombe toujours de très haut.

—Pourquoi?
Je recommence.

—Vous aimez danser? Quel rythme?
J'adore! les rythmes sud-américains.

—Vous avez les idées larges?
Tout dépend desquelles.

—Votre plus beau passe-temps?
Mon fils.

—Seriez-vous heureuse, même pauvre?
Non.

—Si vous étiez omnipotente en ce moment, quels sont les 3 choses que vous feriez?
J'imposerais aux ménagères le le RINSO avec solium pour la lessive; 2e Le Lux pour le bain; 3e le Détergent Rinso pour la vaisselle.

—Croyez-vous en la publicité?
Puisque je réponds à votre questionnaire!

—Vous aimez la politique?
Si je devais en faire, oui.

—Les réceptions?
Si je devais en donner, oui.

—Les toilettes?
Si je devais en porter, oui.

—Avez-vous peur des souris?
Oui.

—Du tonnerre?

CHAQUE LUNDI SOIR
'TOURBILLON'
Une demi-heure de variétés conçue pour égayer votre soirée...
mettant en vedette des artistes canadiens et étrangers de grande réputation.

LE LUNDI SOIR
de 8 h. 30 à 9 h.
au poste CBFT canal 2

L'UN DES NOMBREUX PROGRAMMES QUE VOUS OFFRE

Molson's
LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT



Deux expressions de notre Gigi canadienne

Après les Gigi étrangères c'est "notre" Gigi qui défraie les chroniques

Après avoir interviewé 125 candidates et passé 35 d'entre elles, en audition, Guy Beaulne a fixé son choix sur une inconnue : Diane Giguère. Devenue en quelques jours la jeune fille la plus enviée de la Province, nous avons pensé forcer son intimité, afin de vous la faire mieux connaître, avant le soir de la première.

par: hughette

C'est une très belle chose à seize ans, d'être le prototype de Gigi, dans la vie courante, mais ça en est une toute autre que de pouvoir jouer un personnage de Colette sur les planches... surtout lorsque l'on n'a jamais fait de théâtre!...

Voilà ce que s'entend dire de partout, Diane Giguère, depuis que Guy Beaulne l'a choisie pour interpréter le rôle-titre de la pièce que le "Mountain Playhouse" présentera le 16 août, pour la reprendre ensuite chaque soir, sauf le dimanche, jusqu'au 4 septembre.

"Ça commence sérieusement à m'énerver, a dit Diane. Lorsque je me suis présentée sur les conseils de maman (le peintre Carmen Harvey) et après que papa (Bob Giguère du Comité Paritaire des Lois Ouvrières) m'eût montré une découpe de journal à cet effet, je le faisais à la blague.

"On m'a d'ailleurs tout d'abord refusé sous prétexte que j'étais trop grande. On s'est ensuite ravisé en songeant qu'Audrey Hepburn n'était pas petite non plus.

"Quand j'ai reçu la nouvelle que j'étais choisie, j'ai été folle de joie. Je n'ai pensé qu'à une chose: "Ça y est, tu vas jouer!"... Depuis, j'ai reçu tant de téléphones et de conseils de toutes sortes, que j'ai une frousse terrible. Je ne pourrai respirer à l'aise que le soir de la première alors que je connaîtrai les réactions du public. Pour l'instant, je n'arrive plus à dormir et je perds l'appétit. Ça je ne m'en plains pas, c'est excellent pour ma ligne!...

"Heureusement que j'ai entièrement confiance en Guy Beaulne qui me dirige très bien. Mes camarades sont charmants pour moi. Comme ce sont tous des professionnels, je me sens très intimidée

devant eux, mais par ailleurs leur exemple m'est d'un grand secours. "Je travaille très fort en ce moment pour mémoriser mon texte; j'ai peu de temps en somme. Dans une dizaine de jours il faudra que j'aie le manuscrit en tête, que je sache à la fois rire, pleurer, jouer comme si j'avais fait cela toute ma vie!!!

"Dites bien à tout le monde que je ferai mon possible, mais que je tremble fort à l'avance..."

Ce sont là à peu près les paroles que Diane Giguère a prononcées quand je me suis présentée chez elle. J'ai voulu voir son cadre de vie, savoir ce qui l'intéressait dans l'existence. Je n'ai pas été déçue. Vive, d'une spontanéité parfaite, le sourire aux lèvres, elle doit mordre dans l'existence avec la même avidité et la même candeur qu'elle mord dans la pêche qu'elle vient de saisir sur un plateau.

"Il faut excuser la maison, a-t-elle demandé gentiment. Je suis seule à la ville en ce moment avec la secrétaire de mon père. Mes parents sont en vacances et je ne suis pas une très bonne ménagère.

"Tenez, passez dans ma chambre. Vous y verrez ma bibliothèque. Je tiens beaucoup à mes livres. Ici en haut c'est le rayon des volumes anglais mais sur l'étagère du dessous tout est littérature française. Ce que je lis? Des tas de choses. De la poésie, j'affectionne Musset sans négliger pour cela Prévert. J'aime aussi les romans. Mais mes plus beaux volumes sont ceux qui traitent de la danse. J'ai longtemps

révé d'être ballerine... Maintenant??? Je ne sais plus très bien. J'entre à McGill à l'automne à la faculté des Arts. Comédienne? Journaliste? Ballerine? Je ne sais trop. J'ai le temps d'y penser en tous cas.

"Et l'amour dans tout ça? Mais il y a une place pour tout dans l'existence! Oui, je veux me marier. Mais plus tard, beaucoup plus tard, à moins que je ne rencontre tout à coup un tonton Gaston... Si j'avais le choix j'aimerais mieux attendre d'avoir trente ans. Je voudrais tout d'abord me faire une carrière, être connue.

En attendant, Diane vit dans son royaume à elle. Sur les murs de son domaine, des photos des plus grandes danseuses mondiales. Suspendues à un clou, deux paires de castagnettes dont sa mère lui a appris à jouer. Sur ses rayonnages des bouquins, et aussi... une poupée, vestige d'une enfance toute proche encore, puis un petit voilier que lui a donné un grand ami... enfin une banque chinoise où elle place pour un jour ou deux ses économies... et un trophée qu'elle a gagné au Chantecler à l'âge de douze ans comme championne juvénile de skis. Ses prédilections vont toutefois à une danseuse mécanique qui pirouette avec grâce sur une boîte musicale. C'est son père qui la lui a rapportée d'Europe.

Jusqu'à ce jour, "Diane Gigi" a vécu l'existence sans soucis des petites filles adulées. Mais l'heure a sonné pour elle, des responsa-

bilités. Car si elle vient d'obtenir une chance inouïe, elle entend régler ses comptes avec la société et n'être pas en reste...

"Si je réussis le soir du 16 août, ce sera pour moi le plus beau jour de ma vie... Il me faudra ensuite travailler sans relâche pour devenir une grande comédienne et prouver que je puis jouer autre chose..."

"Si au contraire je rate mon

coup... il me faudra travailler encore davantage pour prouver qu'on avait raison de me faire confiance mais que seule mon inexpérience fut cause de mon échec... et que je peux faire quelque chose!!! Vous voyez que désormais j'en ai fini avec le chômage!"

Adorable Diane, adorable Gigi. Puisse-t-elle jouer aussi délicieusement sur les planches qu'elle évolue dans la vie de chaque jour!

"Le Comte de Luxembourg"

A L'Heure de l'Opérette, dimanche soir le 8 août, à 8 hrs, sur les ondes du réseau Français, on entendra *Le Comte de Luxembourg* de Franz Lehar.

Le nom de Lehar est synonyme d'opérettes à succès, dont les plus connues sont certainement *La Veuve Joyeuse* et *Le Pays du Sourire*.

Lehar naquit en Hongrie, en 1870. Il fit un stage aux Conservatoires de Prague et de Budapest, avant de commencer sa carrière musicale dans une fanfare militaire. Il eut ainsi l'avantage de voyager et de se rendre à Vienne, la ville dont il rêvait, la ville de l'opérette, de la valse et... de Strauss. Ses premières opérettes, sans être des succès complets, n'obtinrent qu'un succès bien mince. Mais vint *La Veuve Joyeuse*: ce fut la renommée internationale.

Le Comte de Luxembourg fut écrit immédiatement après *La Veuve Joyeuse*. Plusieurs autres opérettes suivirent et la réputation de Lehar grandit jusqu'à l'année de

sa mort, en 1948. *L'Heure de l'Opérette* est entendue tous les dimanches soirs.

"La légende de l'homme à la cervelle d'or"

"La Légende de l'homme à la cervelle d'or" qui est peut-être le conte le plus poétique et le plus pathétique aussi d'Alphonse Daudet, sera à l'affiche des Lettres de mon Moulin, mardi 10 août, à 7 h. 30 du soir, sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada.

Comme son nom l'indique, cette histoire nous est contée sous la forme d'une légende, mais, ne nous y trompons pas, sous ses dehors irréels, elle essaie de nous faire comprendre le cas pathétique d'un homme qui donne tout ce qu'il a, ses biens les plus précieux et sa vie même, pour faire le bonheur de ceux qui l'entourent et qui exigent de lui des sacrifices sur-humains. Et plus son amour est désintéressé, plus ceux qu'il aime abusent de sa confiance et de sa générosité.

Pour la

LUNE de MIEL

comme pour tous les BEAUX VOYAGES

ces nouvelles VALISES

se recommandent par leur riche apparence et leur construction solide. Côtés ou bandes en imitation d'alligator ou belle peau de vache. Blanc, beige, bleu, vert ou brun pour harmoniser avec toute tenue de voyage.




Prix selon la grandeur:

Petite (14")	\$11.50
Moyenne (18")	\$13.50
Grande (20")	\$18.00
21", avec support	\$21.00

Domponette
INC.
J. BRASSARD, Prés.

256 Ste-Catherine Est

Tél.: BE. 3038

**de-ci, de-ca...
PAR-CI, PAR-LA...
COUCI-COUÇA...
PAR LA P'TITE DU POPULO**

Par : La P'tite du Populo
**FAYE EMERSON
AU CHANTECLERC**

Faye Emerson l'une des reines de la télévision américaine, était en fin de semaine au nombre des clients du "Chanteclerc". "Il faisait si chaud à New-York a-t-elle expliqué que mon mari Chick Anderson et moi, sur les conseils d'un ami avons voulu voir les Laurentides. Nous ne sommes qu'à Montréal et déjà nous sentons la brise de vos montagnes! a-t-elle dit aux journalistes venus à sa rencontre à l'aéroport de Dorval.

Vêtue d'une simple blouse de cotonnade jaune et d'une jupe ballerine de feutre noir, la blonde comédienne ex-épouse du fils Roosevelt, s'est prêtée de très bonne grâce aux questions qu'on lui posait. Celle qui fut célèbre à la télévision par l'ampleur des décolletés qu'elle y arborait, méritait selon nous, un autre genre de publicité car elle sourit le plus joliment du monde et semble allier l'intelligence au charme naturel.

Son mari, Chick Anderson, pianiste et chef d'orchestre réputé est également fort simple et bien qu'il fût lui aussi en congé, et venu au Canada pour se reposer la durée d'un week-end n'a pas dédaigné de poser pour les photographes et de se plier aux entrevues sur pellicule sonore. La partie technique des appareils que nous employons ici l'a surtout captivé.

"Quarante huit heures de détente complète, méritent qu'on s'y arrête, a-t-il souri. Surtout avec l'avion qui vous mène partout si rapidement!"

Le couple avait fait Montréal-New-York par Colonial Airlines. Samedi au Chanteclerc tous deux rencontraient une vedette de la télévision montréalaise Madame Amanda Alarie, qui s'y reposait pour quelques jours. Quelle ne fût pas la surprise de cette dernière, lorsque Faye Emerson lui dit avoir entendu parler des "Plouffe"...

C'est Roger Lemelin qui sera content lorsqu'on lui rapportera la chose!

**AUTRES ECHOS DES PAYS
D'EN HAUT...**

A "SUN VALLEY" les poèmes de Marcel Dubé, via l'interprétation qu'en ont donné, Monique Miller Jean Saint-Denis, Guy Godin et Henri Norbert ont connu un beau succès d'émotion.

Quant à la pièce irrésistiblement drôle de Louis-Georges Carrier "Papalon le Dynamique" elle nous a fait passer un des plus joyeux moments que nous ayons connus depuis longtemps. Et ma foi, les occasions de se divertir ne sont pas multiples dans ce pays!

Je conseille à tous ceux qui aiment le théâtre sans apprêts, et qui ne cherchent pas une logique de pièce à thèse dans une comédie loufoque de se rendre à Sun Valley pour la voir. Ils riront un bon coup... Comme me le faisait remarquer Jacques Normand, le personnage de Papalon n'est peut-être pas suffisamment dessiné au premier acte, pour qu'on comprenne bien ses réactions. L'auteur ne l'a sans doute pas assez assis dans son égoïsme de célibataire à bonnes fortunes, auquel il n'est jamais arrivé de déboires sérieux c'est juste... Le personnage de Carole n'est pas non plus tracé de façon très nette. Qui est cette petite? Une vraie jeune fille? Ou une dévergondée notoire?... Il y a parfois dans les attitudes des ingénues de 18 ans bien peu de démarcation entre celle-ci et celle-là...

Enfin le rythme étourdissant des répliques ne vous donne pas le temps d'y songer. On voudrait

voir la pièce deux fois, une première fois pour en saisir tous les bons mots, une seconde pour juger plus longuement des personnages et des interprètes.

On se demande d'ailleurs comment ceux-ci, Norbert, Miller, Godin, Saint-Denis, Roy (Yolande) et Duceppe arrivent à évoluer sur une scène aussi exigüe et dans ce mouvement perpétuel...

Une autre question, les monologues poétiques de Marcel Dubé ont-ils été édités? J'aimerais bien les lire.

Petit détail en passant, le bar de Sun Valley connaît de moins en moins de vogue. A l'entr'acte les gens sont carrément restés à l'extérieur samedi soir. Résultats d'un service déplorable. C'est vraiment la pagale pour obtenir un verre et quand on vous le donne on a encore l'air de vous le reprocher! Attention l'hôtellerie est une science mais la clientèle reste un art... et n'est pas commerçant qui met une affiche à l'entrée de sa demeure!

COMMERAGES :

...Il est fortement question, qu'André Roche de concert avec Eloi de Grandmont forment une troupe théâtrale dont Jean Doat l'éminent metteur en scène serait l'âme dirigeante.

La troupe comprendrait les noms de plusieurs comédiens en vue, dont Jean-Louis Roux, Lucienne Letondal et autres.

M. Doat qui a connu un égal succès à Paris, en montant lors de la saison dernière, "Le Songe d'une Nuit d'été" à Médrano, "Résurrection" à l'Opéra Comique et "La Guerre de Troyes n'aura pas lieu" au Festival de Lyon Charbonnières, serait pour notre théâtre une précieuse acquisition. Il est de ceux dont nous avons besoin, et nous serions ravis qu'il élise chez-nous domicile.

Souhaitons donc que la rumeur soit fondée.

Une autre rumeur non moins importante, circule à l'effet que l'on songerait à Radio-Canada, à monter un "booking agence" officiel pour la télévision.

Ce bureau aurait pour but de faciliter la tâche aux réalisateurs dans le choix des artistes à engager pour les spectacles de l'automne.

Nous présumons que l'on formerait un comité qui verrait à mettre en filières, les noms des artistes dont les talents pourraient être mis à contribution, au cours d'un télé-théâtre, d'une émission de variétés, ou autres.



Faye Emerson — (Miss American TV) Skitch Henderson (pianiste), à leur arrivée à Dorval, en route pour le Chanteclerc.

Le directeur de ce bureau devra être choisi selon nous, pour son intégrité ses connaissances générales, son bon goût et son sens artistique.

Au fait, toutes ses qualités ne se trouvent-elles pas réunies en Me Gérard Delage, qui aurait en plus l'assurance de comprendre les besoins des artistes locaux, étant lui-même canadien d'origine?

Il n'est sans doute pas le seul à pouvoir remplir les qualités requises pour exercer pareille fonction, mais le bon ordre qu'il a fait régner pendant les treize ans qu'il exerça son "difficile métier" de président de l'Union des Artistes, le prédisposent pour une situation du genre.

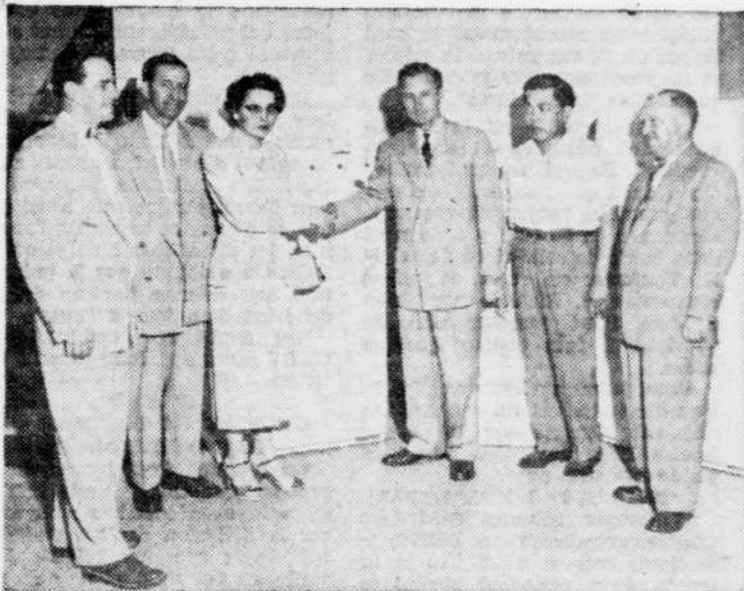
Que vous en semble???

Pour la troisième année consécutive Solange Chaput Rolland, vient de remporter le prix de la critique littéraire des hebdomadaires de la province, offert par la Société Radio-Canada.

Nos compliments à cette consœur au zèle sans limites.

La BIBLE vous PARLE

Ne hais pas les labeurs pénibles. Ni le travail des champs institué par le Très-Haut, (Eccl 7, 15). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



Récemment on a remis un réfrigérateur à Mme Gagnon car elle fut la gagnante du programme "Cherchez, Vous trouverez" qui est commandité par Ahuntsic Chop Suey au programme Emile Genest. Sur la photo on reconnaît de gauche à droite M. Jérôme Desjardins, M. Bourque, Mme Gagnon, 12346 Boul. Lachapelle à Cartierville, M. C. Roy des Réfrigérateurs Roy, M. A. Lee de "Ahuntsic Chop Suey" et M. J.-E. Archambault.

**La voici! LA
BIÈRE GLACÉE
la bière à la
SAVEUR
PARFAITE**

BRADING

7

7

7



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Vacances et rareté de nouvelles. — "Soucoupes volantes", une retransmission via CHRC. — La neuvaine de l'Assomption à CKCV. — CKCV et la tournée du duc d'Edimbourg. — Expérience unique de Freddy Grondin. — Nouvelles brèves.

VACANCES ET...
...rareté de nouvelles vont bien de pair. Dans le journalisme, chacun sait par expérience qu'il n'est pas facile de trouver des "scoops" en cette saison. Cette année est peut-être la pire depuis longtemps. La température y est peut-être pour quelque chose. Il n'y a qu'un seul sujet de conversation: la mauvaise température. Et tout s'en ressent. On ne veut pas prendre de vacances tout de suite, ou si on en prend on annule le voyage projeté et on demeure à la ville. Les villégiateurs abandonnent le bord du lac où ils ont pris... la grippe, et ils regagnent leur maison plus confortable "intra muros".

La chroniqueuse ou le chroniqueur doit néanmoins rédiger son "papier". De qui, de quoi parler? On a beau questionner, demander, quels sont les projets de vacances, s'informer de ce qu'il y a de neuf dans la vie de celle-ci ou de celui-là. Toujours, on reçoit la même réponse: rien. Rien de neuf, rien de fixé. Rien, toujours rien. Et pourtant il faut trouver quelque chose.

Alors, jetons un coup d'oeil à la liste des émissions qui ont droit de cité actuellement sur les ondes locales. Nous voici tout de go en pleine fantaisie avec...

"SOUCOUPES VOLANTES"
"Soucoupes volantes S-54" est une retransmission via CHRC, le vendredi soir à neuf heures et trente. Pour ceux qui aiment le récit d'aventures fantaisistes et l'atmosphère mystérieuse qui entoure certains personnages, voilà l'émission tout désignée pour leur plaisir.

"Soucoupes volantes S-54" est un texte de Leonard Spencer. L'adaptation radiophonique est de Roger Marien (on serait tenté d'écrire Marsien!) cependant que la réalisation est signée Georges Francon.

A chaque émission, on retrouve Jean Coutu dans le rôle de narrateur. Il est entouré d'une belle distribution formée d'artistes montréalais.

L'annonceur est Bruno Cyr.
A compter de ce vendredi six

août, CKCV inscrit à son horaire quotidien les exercices de la neuvaine préparatoire à la grande fête de l'Assomption. On sait que celle-ci prend une importance toute spéciale cette année en raison de l'Année Mariale et elle donne lieu à un congrès Marial d'envergure nationale au Cap-de-la-Madeleine.

Aussi les RR.PP. Oblats ont-ils voulu permettre au plus grand nombre possible de personnes de s'unir aux prières et célébrations qui se dérouleront au Cap-de-la-Madeleine le quinze août et les jours qui précéderont. Ils ont alors organisé cette neuvaine radiophonique.

D'autre part, CKCV a répondu à leur appel, et sans doute au désir secret d'une foule d'auditeurs, en acceptant d'irradier ces pieux exercices. Les émissions passeront à sept heures chaque soir, ainsi qu'à quatre heures et trente de l'après-midi les dimanches huit et quinze août. On a obtenu que la prédication soit donnée par un évêque, différent d'un jour à l'autre.

Nul doute que l'auditoire de CKCV saura apprécier pareille initiative.

CKCV ET LA TOURNÉE DU DUC D'EDIMBOURG

On fut sans doute heureux d'apprendre que CKCV avait pris les dispositions nécessaires pour assurer la diffusion sur ses ondes de reportages spéciaux relatifs à la visite du duc d'Edimbourg au Canada. CKCV a ainsi adhéré au plan de l'Association Canadienne des radiodiffuseurs qui a, en la personne de Claude Lapointe, un reporter accrédité pour toute la durée de la tournée.

Les reportages, enregistrés à chaque endroit que visite Son Altesse Royale, parviennent à CKCV alors que la nouvelle occupe encore les manchettes.

C'est dans le but de toujours mieux servir son auditoire que CKCV agit de la sorte.

EXPERIENCE UNIQUE DE FREDDY GRONDIN

Freddy Grondin de CKCV, qui s'applique à réaliser des reportages



Yvan Frenette de CHRC anime un nouveau programme hebdomadaire diffusé directement de la Plage de l'Anse au Foulon. "Y'A DU SOLEIL" est le titre de cette nouvelle série d'été, à CHRC, le samedi de 2.00 à 2.55 p.m.

de plus en plus intéressants, a également le don de trouver des sujets nouveaux et exclusifs.

Quand la flotte "Charlie", composée de quatorze navires américains, s'est amenée à Québec la semaine dernière, le représentant de CKCV fut le seul de tous les journalistes, photographes et reporters de radio, à être invité par l'Aéro-Navale à prendre place dans un appareil qui survolait la flotille, permettant d'en suivre les mouvements sur une assez longue partie du fleuve.

Cela valut à l'auditoire de CKCV un reportage hors de l'ordinaire et à l'auteur, Freddy Grondin, des louanges bien méritées.

Plusieurs représentants de la presse, de la radio et de la publicité se sont retrouvés vendredi dernier aux studios de CFM-TV pour la projection, à leur intention, d'un spécimen du programme que donne à la télévision américaine le célèbre Liberace. Les Meuniers de la farine Robin Hood ont acquis tous les droits sur cette série. Dans le groupe on remarquait MM. Wilfrid

Charland et Jean-François Pelletier, de Montréal, Miles Renaude Lapointe et Germaine Bundock du Soleil et l'Événement - Journal, Jeannine Paquet de l'Action Catholique, Marie-Paule Vachon de CKCV, MM. Marcel Leboeuf de CKCV, Aurèle Pelletier de CHRC, Moisan du bureau Robin Hood à Québec, etc.

Tous furent aimablement accueillis par le gérant du poste local de TV, M. Claude Garneau qui leur offrit une visite très détaillée des studios.

A Québec aussi on s'associe au deuil qui a frappé le comédien Denis Drouin. Notre copie était déjà rendue à Montréal quand la nouvelle fut annoncée.

Trois Pistoles... heureusement que ce n'est pas le prix payé à M. Charles-Marie Boissonnault pour ses textes radiophoniques, car alors il n'aurait pas les moyens d'amener sa famille villégiaturer précisément à cet endroit qui s'appelle Trois-Pistoles.

On ne sait peut-être pas que,

dans ses heures de loisir. Bernard Pigelet du service des nouvelles à CKCV est un adepte du tennis. C'est au Parc Bardsy qu'il joue. Il y salue une autre fervente de ce sport, Gaétane St-Hilaire, maintenant Madame Louis Brunet.

Une télémission locale qui, dès le début, a semblé promise à un beau succès: Celle dont les protagonistes sont un journaliste, un vrai, en l'occurrence M. Cyrille Feltéau du Soleil, et un brave cultivateur, personnifié par Doris Lusier. Ce type oppose ses réflexions de gros bon sens aux commentaires de l'autre sur l'actualité internationale.

Après avoir hésité entre Toronto et la Gaspésie, c'est cette dernière région que Laurette Gaboury, de CKCV, a choisi pour ses vacances qui débutent cette semaine. De son côté Lucien Lapierre, du même poste, a opté pour Hampton Beach où il se prélassera en ce moment. Il y a aussi Pierre Hudon qui est parti: destination inconnue.

LE VEILLEUR



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec



RUFI sur l'onde

MIAMI, Floride. — Hier soir, avant de quitter la Havane, Jean Paquin et moi sommes allés voir une dernière revue de vaudeville que les Cubains appellent "una revista frivola de vodevil que responde a su nombre". Le mot "frivola" est particulièrement important! Le titre de la revista: "El arte de desvertirse". La censure m'empêche de traduire...

A l'aéroport, j'ai envié les connaissances de l'espagnol que possèdent les Michèle Tisseyre et les Miville Couture, car l'agent ne parlait pas un traître mot français ou anglais. Encore une fois, je me suis débrouillé avec mes 800 mots (les 500 vieux, et 300 nouveaux). C'était d'ailleurs assez pour savoir ce que Marquita voulait dire en me demandant: "Cuando vovera usted?"...

Cher Cuba... J'ai tant de peine à m'en éloigner. Je n'ai pas vu l'Europe; je ne peux donc pas dire que Cuba est "le plus beau pays du monde", mais c'est, de ceux que je connais, le pays où on a le plus de respect pour la liberté humaine. Liberté de vivre. Liberté d'expression. Liberté tout court. Dire que la province de Québec est si belle! Mais qu'on nous y ravit les plaisirs de vivre, sous prétexte d'être "du bon monde". Puh!...

Parlant de "bon monde" je suis allé assister à la messe, avec les Jean Paquin, à la magnifique cathédrale de Notre-Dame de la Merci en qui les Cubains ont une confiance illimitée. Des sculpteurs cubains et italiens ont pris 10 ans à décorer l'église une des plus vieilles du monde. On l'appelle "la cathédrale à 3 dimensions", vu les figures qui semblent se détacher des murs...

La femme catholique, à Cuba, se confesse comme chez nous. Même genre de confessionnal à carreaux. Mais l'homme catholique n'y va pas par quatre chemins: en plein milieu de l'église, il s'agenouille sur un prie-dieu, devant le prêtre, et il confesse ses fautes entre quatre yeux! Pas de cabine pour lui. Pas d'intimité. Il fallait voir Jean Paquin!...

Si on me permet le passage profane de l'église aux autobus, je soulignerai aussi qu'un autobus arrête au coin de rue demandé, si une femme veut descendre. Si c'est un homme, cependant, le chauffeur ne fait que ralentir! La même chose pour y monter!...

Il n'y a pas d'enseignes "Stop-Arrêtez" dans les rues de Havane. Au coin de rue, vous klaxonnez, et vous passez! Celui qui vient en sens inverse fait la même chose. C'est à Notre-Dame de la Merci à voir à ce que vous n'arriviez pas en même temps qu'un autre automobiliste, au même coin de rue... Vu l'atmosphère latine de la Havane, des affiches annoncent aux touristes américains, lorsqu'ils y arrivent, qu'ils viennent de mettre le pied dans le "Paris del Hemisferio Occidental" (Le Paris du Monde de l'Ouest).

Miami n'a rien d'intéressant, sinon un petit bout d'océan et un rang militaire de 350 hôtels blanchis par la peinture et séchés par le soleil. Il y pleut tous les jours...

DUNN, Caroline du Sud. — Nous dînons dans un grand restaurant, "The House of Johnson's Good Food", qui nous recommande, avant de manger, de réciter la prière. Ça fait bien. Une serveuse nous apporte ensuite le texte du bénédicite des catholiques, des hébreux et des protestants. Ça fait encore très, très bien. Cependant, à la porte, on nous dit qu'aucun noir n'est admis. Drôle de pays...

Une jeune fille de Caroline du Sud m'apprend que la fameuse basse Paul Robeson a donné son adhésion au parti communiste justement à cause du refus entêté des Américains de traiter les noirs comme les blancs. Un Virginien, propriétaire de motel, me dit toutefois qu'on doit traiter le noir comme tel, parce qu'il serait hypocrite, méchant et voleur...

MONTREAL, Québec. — Je dépouille peu à peu le courrier qui m'est arrivé pendant le voyage. D'abord, une carte d'Italie, signée Yolande Delacroix-Pelletier: "Rome, 12 juillet '54. Bonjour, André. J'espère que tu vas te payer de belles vacances. Les miennes sont extraordinaires. Après avoir fait Londres et Paris, c'est maintenant Rome, la côte d'azur, la Provence (festival d'art dramatique), ensuite re-Paris, puis... on verra!..."

Une autre carte d'Italie, celle-ci signée Jean Lajeunesse et Janette Bertrand: "Mi carissimo Ruffi. Molto buono soggiorno in Italia. Mangare delizioso. Vino molto buono. Sole molto caldo. Jeannette also!!! Bagui alla mare magnificenze. Bon-giorno!"... De Paris, André Roche m'envoie une tête de femme par Picasso: "Marilyn vue par Picasso, après que Marilyn elle-même eût passé une soirée avec toi!"...

De Naples, Jeanne Couet précise qu'elle n'a rien à voir avec la tournée (pardon, le bluff) de Fernand Robidoux en Europe... De Paris, Paulette de Courval, connue là-bas comme "Mam'zelle Québec", m'envoie les bonnes nouvelles de sa carrière en crescendo... De Cannes, Jean Sablon m'invite à aller y passer une semaine...

André RUFFIANGE



Jean Bretonnière, chanteur à mode sur les disques français, comparait en correctionnelle pour abandon de famille. Bretonnière, ironie du sort, a récemment été désigné comme "le papa le plus sympathique de France". A gauche, dans les couloirs du palais de justice, Jean Bretonnière s'entretient avec son avocat, Me Charles Moysé, et, à droite Mme Bretonnière, femme du fantaisiste, assise en cour, écoute le plaidoyer de son avocat, Me Armand Rozel.

REPORTAGES sur l'ACTUALITÉ

Les Jeux de l'Empire — La canalisation du Saint-Laurent — La tournée du duc d'Edimbourg — Avec René Lévesque et Judith Jasmin.

La semaine qui commence s'annonce comme une semaine "faste" en ce qui concerne les reportages, qui seront surtout entendus à l'émission "Carrefour" qui passe sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada tous les jours, du lundi au vendredi, à 6 h. 15 du soir.

Dimanche 8 août, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir, nous entendrons un reportage de René Lévesque sur les palmarès et la fermeture des Jeux de l'Empire, à Vancouver.

Mardi 10 août, à "Carrefour", Judith Jasmin décrira l'inauguration officielle des travaux de canalisation du Saint-Laurent, qui feront partir une charge de dynamite, (au lieu de la traditionnelle pelletée de terre!), pour annoncer le début des travaux. Cette cérémonie est transmise en "direct" sur le réseau Trans-Canada, à 12 h. 30.

La même semaine, soit jeudi 12 août, de 5 heures à 5 h. 30 du soir, René Lévesque, qui aura suivi la tournée du duc d'Edimbourg à travers le Canada, donnera un compte rendu de l'arrivée du duc à Québec, alors qu'il sera accueilli par le gouverneur général du Canada, M. Vincent Massey, le lieutenant gouverneur du Québec, M. Gaspard Fauteux, le premier ministre du Québec, M. Maurice Duplessis et le maire de Québec, M. Wilfrid Hamel, et qu'il fera l'inspection de la garde d'honneur du Royal 22e Régiment.

Exceptionnellement, l'émission "Carrefour" sera entendue samedi, le 14 août alors que René Lévesque décrira le départ du duc d'Edimbourg pour l'Ungava, puis l'Angleterre.

Entre le 9 et le 12 août, c'est-à-dire durant la visite du duc d'Edimbourg dans le Grand Nord — de Vancouver jusqu'à l'arrivée à Québec — René Lévesque fera parvenir de courts reportages à la "Revue de l'Actualité" qui est entendue tous les soirs à 7 heures, du lundi au vendredi.

On se rappelle qu'au cours des dernières semaines, l'équipe de "Carrefour", formée par Judith Jasmin et René Lévesque, nous a emmenés un peu partout, non seulement aux quatre coins de la province mais aussi aux deux extrémités du pays. Pour sa part, Judith Jasmin est allée jusqu'à Sept-Îles où M. Maurice Duplessis,

femme présente à cette "expédition" avait revêtu "cotillons courts et souliers plats"...

C'est Judith Jasmin également qui est allée à Stratford pour donner aux auditeurs du réseau Français un compte-rendu sur ce fameux Festival canadien. Cette semaine encore, elle se retrouvera en Ontario, à Cornwall.

Judith Jasmin et René Lévesque ont donc réussi à "couvrir" le pays tout entier, d'un océan à l'autre. Voilà de quoi faire rêver les "aventuriers assis" que nous sommes!



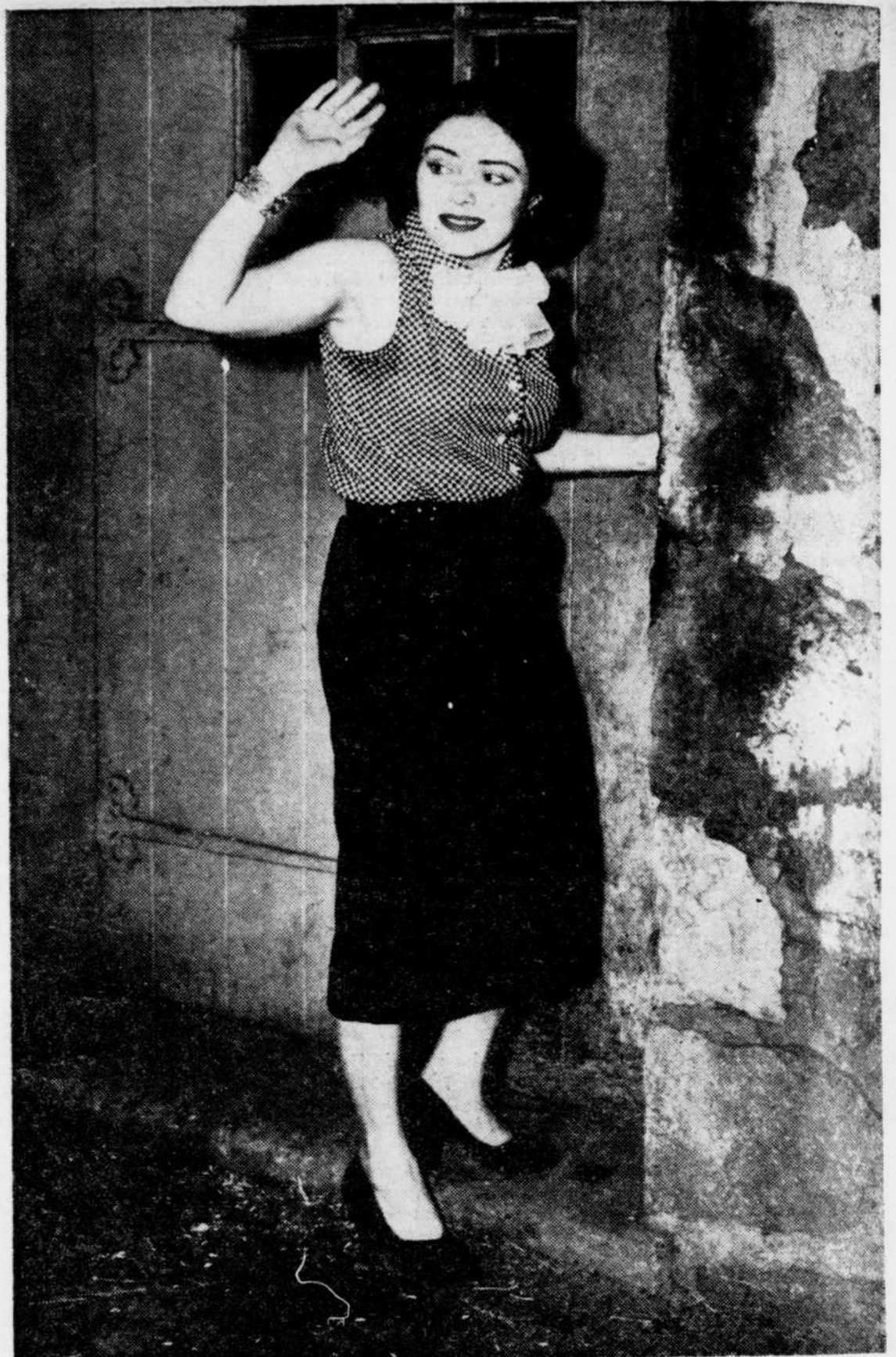
la meilleure des bières

parce qu'elle est
'CLIMATISÉE'

Les "70 questions" JOANNE JASMIN y répond avec assurance

Joanne Jasmin, bien que très jeune encore, est plusieurs fois maman. Et bien que nouvelle venue parmi les starlettes de la radio et de la TV, elle s'est déjà acquis la sympathie d'un public difficile: le public montréalais. Bien sûr! son nom n'est pas encore sur toutes les lèvres, mais il le sera un jour, car Joanne a l'étoffe d'une vedette. Talentueuse et travailleuse acharnée, cette chanteuse a décroché depuis une année des contrats importants qui l'aident à gravir l'échelle de la célébrité. Mentionnons particulièrement ses deux saisons avec la troupe de Jacques Normand, à St-Germain, au cours desquelles elle a amélioré son jeu de scène et déterminé son répertoire. Confiante, elle a répondu aux "70" avec l'aplomb que voici...

- Votre nom?
—Joanne Jasmin.
- Votre âge? (Entre quoi et quoi?)
—Entre 23 et 28.
- Depuis quand faites-vous de la radio?
—4 années.
- Vos principaux rôles (ou vos principales apparitions) à la radio?
—"La Pause qui Rafraîchit", "Radio-Music Hall"; "Jouez Double"; "La Boîte aux chansons"; "Fous comme brac"; "En chantant"; "Chansonniers canadiens"; "Les Benjamins"; "Swing la Ba-guaise"; "Carnaval de la Gaïeté".
- A la scène?
—"Vitrail" avec Mme Louise Davios, Yvette Brind'Amour, Pierre Sara-Bournet.
- A la TV?
—"Les Filles de la Chanson"; "Chansons Sud-Américaines"; "Tour de chant"; "Trois chansons".
- Avez-vous fait du cinéma?
—Non.
- Avez-vous confiance en vous?
—La confiance en soi est une qualité que tout véritable artiste doit posséder.
- Et le trac?
—Le trac est une ombre qui me suit et qui disparaît lorsque les feux de la rampe s'allument.
- Votre plus belle expérience artistique?
—Mes deux saisons passées en compagnie de la troupe de Jacques Normand au St-Germain-des-Prés.
- Mariée?
—Oui, à Paul Renaud.
- Croyez-vous à l'amour?
—Si je n'y croyais pas, je ne serais pas mariée...
- Définissez-le.
—L'amour, c'est l'oubli de soi et le pardon continu à l'être aimé.
- Un homme c'est quoi?
—Voir réponse 83, page 31 du "Cathéchisme Catholique".
- Croyez-vous au coup de foudre?
—Si une telle chose existait, j'y croirais vraiment.
- Aux longues fréquentations?
—Excellent noviciat pour le choix d'une vocation.
- Aux fiançailles?
—C'est ce qui enrichit les bijoutiers.
- Rêvez-vous souvent? Faites-vous des cauchemars? Quels sont-ils?
—Mon sommeil est peuplé d'horribles cauchemars dont je vous fais grâce de la description.
- Qui est la plus belle femme (ou le plus bel homme) de Hollywood?
—Ingrid Bergman chez les femmes Gary Cooper chez les hommes.
- De Paris?
—Michèle Morgan, Pierre-Richard Whilm.
- Quel âge aimeriez-vous avoir, toute votre vie?
—N'importe quel âge pourvu que je sois heureuse.
- Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez posséder tout particulièrement?
—Un luxueux yacht de plaisance.
- Votre plat préféré?
—Poulet "Barbecue".
- Votre journée préférée?
—Je hais les dimanches.
- Pourquoi?
—Parce que "Les enfants s'ennuient le dimanche".
- Vous aimez danser? Quel rythme?
—Oui, la valse et le tango.
- Vous avez les idées larges?
—Très.
- Votre plus beau passe-temps?
—Le travail.
- Seriez-vous heureuse, même pauvre?
—Sûrement pas.
- Si vous étiez omnipotente en ce moment, quels sont les 3 choses que vous feriez?
—1) J'enrichirais tout le monde au point de vue matériel et culturel, et cela me suffirait.
- Croyez-vous en la publicité?
—Je suis obligée d'y croire...
- Vous aimez la politique?
—"Je m'en fous pas mal".
- Les réceptions?
—Surtout les "Surprise-party".
- Les toilettes?
—Comme toute femme sincère se doit d'en raffoler.
- Avez-vous peur des souris?
—Non.
- Du tonnerre?
—Non.
- Vous souffrez du mal imaginaire?
—Non.
- Vous êtes vaniteuse?
—La vanité est un des sept péchés capitaux, et je m'en souviens.
- Loquace?
—A mes heures.
- Fière?
—Je dose ma fierté à celle des autres.
- Jalouse?
—Non, Non, Non.
- Franche?
—Ma trop grande franchise m'a beaucoup nui.
- A quoi, ou à qui, attribuez-vous vos succès?
—Travail et volonté.
- Vos baisers, sur scène ou à la TV, sont-ils réels ou fictifs?
—Ni l'un ni l'autre puisque je n'ai pas eu de rôles comprenant ce mignon "péché".
- Pourquoi?
—Rf. réponse précédente.
- Aimez-vous les complications?
—J'en ai une sainte horreur!
- Etes-vous agoraphobe?
—Ouf, heureusement que je me souviens de mes racines grecques. Eh bien! non, je n'ai pas peur de traverser la rue ayant traversé 15 fois de suite l'intersection de la 42e ave Broadway à N.-Y.
- Claustrophobe?
—Mais au contraire, je ne pourrais jamais vivre seule et enfermée, j'adore la compagnie des gens.
- Pyrophobe?
—Un peu la nuit surtout.
- Superstitieuse?
—Non.
- Votre lecture préférée?
—Les romans psychologiques.
- Le livre que vous lisez en ce moment?



Entrant dans les "prisons" du parc Lafontaine, Joanne Jasmin se cache du soleil pour regarder le photographe qui a commis l'indiscrétion de la suivre.

- "Suite Marine", de Robert Choquette.
- Où prenez-vous vos vacances, cette année?
—A Préville.
- Quand?
—Mi-juillet.
- Faites-vous du sport?
—Je pratique en ce temps-ci le ski aquatique.
- Qu'est-ce qui vous impressionne le plus, à Montréal?
—Le problème du transport en "masse".
- Ce que vous désirez, dans l'avenir immédiat?
—Une jolie propriété dans la banlieue.
- Dans l'avenir lointain?
—Un voyage à la lune.
- Regrettez-vous des actions faites dans le passé?
—Non, car je les ai voulues ainsi...
- Vous aimez qu'on vous conte des "histoires"?
—J'aime mieux les entendre que d'en raconter.
- Donnez un âge à votre coeur.
—Celui de ses artères.
- Avez-vous des héros? Si oui, qui sont-ils?

- "Le Prince Galant".
- A quel âge voulez-vous vous retirer?
—Nous n'avons pas malheureusement, de fonds de pension établis.
- Avez-vous une automobile?
—Non.
- Quels endroits (pays, s'il s'agit d'Europe; et villes, s'il s'agit d'Amérique) avez-vous visités?
—La Gaspésie, L'Abitibi, L'Ontario, Québec, New-York, Nouvelle-Ecosse.
- Aimez-vous les animaux?
—Oui.
- Après une querelle, qui doit faire le premier pas? Elle ou lui?
—Eve au paradis terrestre a dû faire le premier pas, depuis, cela continue...
- Vos enfants feront-ils ce métier?
—Tout dépendra de leurs dispositions.
- Si vous partiez sur une île déserte, qui et quoi amèneriez-vous?
—J'amènerais TARZAN et mon séjour de cette façon serait sans inquiétude.

RUFFI

Ce Pays que nous sommes

Côté cour... côté jardin, tel est le sous-titre de l'émission à l'affiche, mardi le 10 août, à **Ce Pays que nous sommes**, une série de documentaires radiophoniques sur le Canada présentée au réseau Français par l'Office National du Film.

Côté cour... côté jardin illustrera les difficultés et les joies du théâtre, l'envers et l'endroit du décor.

Les textes de cette série sont préparés par Raymond-Marie Léger, de l'Office National du Film et le réalisateur de l'émission est Louis-Georges Carrier.

Après nous avoir fait connaître différents aspects du Canada au moyen d'émissions sur les grands reportages et les arts, **Ce Pays que nous sommes** traitera maintenant de la science, de la terre, des problèmes sociaux et se terminera par trois programmes sur le pittoresque et le merveilleux.

"LES SECRETS DE LA VIE"



avec

HENRI POULIN

et

Les plus grandes vedettes
de la radio

MERCREDI SOIR

8 hres

à

CKVL

et

sur les postes de
la Radio
française
du
Québec

À
9 hres
LE MERCREDI
SOIR

Écoutez

"L'HEURE DU COKE"

un texte fantaisiste de

JACQUES GAUTHIER

avec

Muriel Millard – Jean Coutu
Howard Higgins et son orchestre

et

Deux artistes invités

7

7

7

la chronique de

mimi d'estée



LE PARC BELMONT est une tradition de ma maison; le jour de la fête de l'un d'entre nous, au lieu de se faire attraper par la tête et par les pieds pour se faire cogner les fesses par terre, (comme il est d'usage dans le meilleur des mondes) chez nous on emmène le fêté au Parc Belmont et là on le secoue, en avant, en arrière, la tête en bas, les pieds en l'air jusqu'à ce qu'il crie grâce! Avec les années, la résistance devient de moins en moins vive. Depuis deux semaines, j'ai un gendre tout neuf, **SEM** qu'il s'appelle: c'était sa fête hier et on en a profiter pour l'initier à nos traditions familiales.

MARCEL DAME l'administrateur du Parc Belmont et le mari d'une de nos meilleures camarades **RITA BIBEAU**, nous a reçus avec une si franche sympathie, une si belle humeur qui à elles seules expliqueraient en partie, l'enthousiasme du personnel de CKAC à aller mettre en ondes, chaque semaine, les danses carrées d'**EUGENE DAIGNEAULT** qui, ce soir-là 'callait' à pleins poumons de "faire swingner la baquaise dans le coin de la boîte à bois".

Le résultat de nos expéditions en Cyclone et autres doux moyens de locomotion, n'eut pas le même effet sur tout le monde; les durs-à-cuire comme **ROGER LE BEL**, **JEAN COUTU** et sa femme, **GEORGES FRANCON** et **LOUIS BELANGER** qui se sentaient prêts à croquer des Flying Dragons et des Rollo-planes, furent bientôt rassasiés faute d'appétit.

Les jeunes mariés eux, perdus depuis deux semaines dans leur lune de miel, se retrouvèrent brusquement sur la terre, la tête sous le robinet d'eau glacée, en train d'essayer de retrouver leur sens de gravitation qu'ils avaient perdu dans le Rollo-plane.

LES LAJUNESSE — Jeannette et Jean sont rentrés au bercail. Je viens de les rencontrer à CKAC, leurs deux petites filles accrochées à eux, encore toutes éternuées du retour de papa et maman. Ils ont dans la figure, les derniers reflets du soleil d'Italie et, encore sous les pieds, cette sensation bizarre qui vous monte à la gorge, quand le plancher remue; ils sont revenus sur l'île de France et Jean a eu le mal de mer. Il est tout fier d'exhiber une série de photographies où on les voit tous les deux près d'une auto-mouche qu'ils regardent avec attendrissement; c'est leur petite Citroën de louage dans laquelle ils ont traversé la France, l'Italie et la Suisse sans le moindre anicroche; on voit aussi sur une photo, Jean installé devant un Pastisse, à la terrasse d'un café fameux. Dans le labyrinthe des boîtes de nuit parisiennes (ils y en a presque autant que de cafés) ils ont vainement cherché **SERGE DEYGLUN** et **RAYMOND LEVESQUE**; dans la foule des boîtes à chansonniers, nos deux cadets de la chanson sont demeurés introuvables.

AU THEATRE D'ETE une comédie en un acte d'**YVES THERIAULT**: "Tant va la cruche".

Mes lecteurs connaissent la conscience, la verve et l'originalité de mon ami Yves Thériault pour l'avoir vu à l'épreuve dans ses livres, comme dans son théâtre. Thériault peut se piquer de connaître la province de Québec en détail et à fond. Il est parfois tout esprit critique et d'autres fois, toute nostalgie poétique qu'il transpose dans un drôle de langage stylisé dont il a le secret et qu'il a inventé à son usage. Dans ses radio-théâtres, j'ai déjà prêté ma voix à des arbres, à qui il avait troussé des dialogues platoniciens, que Marcel Aymé et Jean Giono pourraient très bien signer après leur mort.

Je n'ai donc pas à faire ici, l'éloge d'Yves Thériault, à l'accuser ou à le défendre d'avoir écrit "Tant va la cruche". Le Théâtre d'Été, compris comme une scène expérimentale, devrait pouvoir servir aux auteurs à mêler dans leurs cornues, situations drôles ou dramatiques, personnages vrais ou faux, danse et musique, phrase-balles et machines à rire, ou machines à images, enfin, servir de cuisine expérimentale et être jugée comme telle. Les auteurs devraient pouvoir y travailler dans la paix de l'incognito, sans être livrés aux projecteurs, aux feux de la critique. Quand moi je fais de ratures ou des fautes d'orthographe dans mes textes, personne ne vient me les chicaner, quand je fais reprendre dix fois la même scène par manque de mémoire, le réalisateur ou le caméraman ne va pas le crier sur les toits. Il devrait en être de même d'un théâtre d'essai; on devrait pouvoir s'y faire la main sans risquer de s'y casser le cou.

NOUVELLES DE FRANCE — Chère Mamie, je débute ce soir, à 23 heures chez "Ma Cousine", place du Tertre à Montmartre; c'est une chance inouïe et un échelon de plus dans la hiérarchie des boîtes de nuit. Hélas! le salaire est pauvre, les emplois rarissimes et les directeurs en profitent pour obtenir, à bas prix, les artistes. **GILLES DUHAMEL** et sa femme, de passage à Paris, sont venus nous voir et nous ont donné des nouvelles de vous tous; heureusement, car les lettres des copains se font rares et **RAYMOND LEVESQUE** et moi les attendons toujours avec impatience. Raymond est maintenant "maître de cérémonies" aux "Capucins" (sous le théâtre des Capucines). Ici en France, un maître de cérémonies c'est un croque-mort altier, sévère qui précède en grand uniforme (chapeau haut de forme ou coco selon le prix) les enterrements de première classe... Le M.C. de Raymond est très drôle; il n'a aucun rapport avec celui des Français... non, mais tu imagines Raymond en croque-morts?

Je t'envoie deux photos, une avec **CHARLES AZNAVOUR** qui est en ce moment le compositeur de France le plus populaire; il passe en grande vedette sur le "hit parade" de la chaîne parisienne; dans la seconde photo, tu vois **LUCIENNE LETONDAL** venue me voir chez "Ma Cousine". Lucienne est en train de se gagner une place au soleil qui ne tardera pas à nous éblouir tous.

JEAN-LOUIS LAPORTE au risque d'attraper lui-même des coups de plume empoisonnée, me défend contre les attaques d'un confrère (j'aimerais mieux dire: faux-frère) du "Canada Nouveau". Heureusement pour moi, je n'ai pas lu l'article ou les articles en question, si bien que ne sachant pas, cela ne m'a pas fait de mal mais seulement fait découvrir un ami de plus: merci Jean-Louis...

Et puis, merci aussi à ce confrère car en y réfléchissant bien, il est peut-être comme moi à se torturer les méninges pour remplir ses colonnes, les échos de la radio et de la TV étant si difficiles à glaner pendant l'époque des vacances, alors il se rabat sur les articles des copains qu'il épluche, qu'il critique... et, pendant ce temps-là, il noircit du papier; "quand on a rien à dire, on parle pour parler" (a écrit Victor Hugo). Alors, sans rancune et charge de revanche.

"La Bicyclette" de Marcel Dubé au Théâtre d'été

Une pièce de Marcel Dubé, **La Bicyclette**, sera à l'affiche du prochain Théâtre d'été, mercredi le 11 août, de 8 h. 30 à 9 heures du soir, à CBFT et CBOT.

Comme la plupart des pièces de théâtre et des drames radio-phoniques que Marcel Dubé a écrits, **La Bicyclette** nous dépeint le drame de l'adolescence acharnée sur elle-même, en proie à un combat inégal où la jeunesse triomphe rarement de ce milieu social dont on a fait son ennemi, mais où elle s'affirme invariablement par la pureté des sentiments qu'elle exprime.

S'il est des personnages, en effet, dont on ne doute jamais de la sincérité, ce sont bien ceux que Dubé a créés. Tel est le jeune **Simon de La Bicyclette**: un garçon de 18 ans qui ne s'était jamais rendu compte de la misère qui pèse sur les siens. Mais un jour, Simon, ayant battu le pavé à la recherche d'un chien égaré, espérant ainsi obtenir la récompense promise qui lui permettrait d'acheter une bicyclette que son père, faute d'argent, lui avait refusée, un jour, Simon s'ouvrit les yeux...

Les interprètes de **La Bicyclette**, une pièce en un acte de Marcel Dubé, sont: Paul Guévremont, le père; Blanche Gauthier, la mère; Yolande Roy, Lucienne; et Guy Godin, Simon. Théâtre d'été est une réalisation Jean Léonard.



Un moment ébouriffant dans la comédie de Louis-Georges Carrier "Papalon la dynamique", celui où le dit Papalon (Henri Norbert) fait la cour à une Carole pourchassée (Monique Miller) venue candidement se réfugier chez lui.

"Fête au Village" à Mont-Laurier

La "Fête au Village" de la région de Mont-Laurier aura lieu lundi soir le 9 août, à 8 h. 30, à l'école du rang 2 du canton Brunet, à quelques milles de la ville de Mont-Laurier.

Mlle Simone Campeau, institutrice, a eu l'heureuse idée d'organiser cette fête pour le plaisir de tout le monde et aussi pour rencontrer, avant l'ouverture des classes, la plupart des parents de ses élèves de septembre.

Les musiciens seront de la partie, les conteurs aussi, et de belles chansons typiques du vieux répertoire nous sont déjà promises par M. Zacharie Martel qui chantera "Le Parapluie". Un voisin, M. Jules Venne, évoquera la phylaxonomie d'un compère; Mme Grenier chantera "Ce sont trois dames de Paris"; on entendra de plus un trio de garçonnets espiègles dans "Il faut enfermer ça", et une récitation de Louise Venne, "La création".

Grand-père vivait heureux

Le nom de Jean Filiatrault s'est imposé à l'attention du public au cours de l'année dernière. Ce fut d'abord un roman très intense: "Terres Stériles", et par la suite, au dernier Festival d'Art Dramatique, une stratégie biblique en vers, "Le Roi David", qui mérita le Trophée Calvert régional et le Trophée Calvert national. On accorda en outre à l'auteur le prix de la meilleure pièce canadienne présentée au Festival National.

—Jean Filiatrault a collaboré à plusieurs journaux. L'hebdomadaire "Notre Temps" a publié quelques-uns de ses contes. On entendra l'un de ceux-là à l'émission "Contes de mon Pays", dimanche le 8 août, de 9 heures à 9 h. 30 du soir, sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada. "Grand-père vivait heureux" a été adapté pour la radio par l'auteur.

"On croit bien connaître ceux qui nous entourent, ceux avec qui nous vivons; il est toujours un aspect de leur cœur, de leur caractère, qui nous échappe. Certaines personnes paraissent indifférentes au

bonheur d'autrui, c'est pour se défendre contre l'envie. D'autres font les matamores, c'est pour cacher leur lâcheté. Les uns jouent à la colère pour camoufler un cœur bonasse. Les autres font les petits angles afin qu'on ne remarque pas leurs méchancetés. L'humilité en ces termes que l'auteur nous introduit au récit de "son grand-père"; l'histoire d'amour d'une aveugle et d'un bossu, histoire toute simple de deux pauvres infirmes qui s'engagent dans une voie sans issue...

Ce conte de Jean Filiatrault sera réalisé par Louis-Georges Carrier.

LOUEZ

UN
\$ 5.00 par mois
DACTYLOGRAPHIE
DE BUREAU OU PORTATIF
UNDERWOOD, ROYAL OU
REMINGTON

SPECIAL
\$12.00 pour 3 mois

NOUS LIVRONS

NOTEZ: Un crédit de location de \$15.00 ou moins peut être employé pour l'achat d'un ROYAL DE LUXE portatif, ou un UNDERWOOD CHAMPION.

STERLING TYPEWRITER COMPAGNIE

APPELEZ: PL. 8591

NOUS VENDONS A TERMES
DANS TOUT LE CANADA

GRATIS
• Carte indicatrice de touche
• 25 feuilles de papier

2123 BLEURY
NOUS LOUONS A MONTREAL
SEULEMENT



COURRIER de RADIOMONDE

- 1—Qui incarnent les rôles de Fabienne, Michel, l'avocat Cousineau, Caroline et Clara dans "Vie de Femmes" de Patrick et Yvette de "Jeunesse Dorée"?
- 2—Pourriez-vous me donner le nom des 15 Reines de la radio et du cinéma?
- 3—Quel est le véritable nom de Pierre Valcour, Jean-Paul Dugas, Lucile Dumont?
- 4—Dans "Vie de Femme", Mia Riddez, Jean-Louis Roux, Roger Guertin, Janine Sutto, et Suzanne Langlois interprètent respectivement les rôles de Fabienne, Michel, l'avocat Cousineau, Caroline et Clara. Robert Rivard et Carmen Côté campent les personnages de Patrick et Yvette dans "Jeunesse Dorée".
- 5—Avec plaisir. La première reine fut Mimi d'Estée, élue en 1940. Vinrent ensuite, en 1941, Marcelle Lefort — en 1942, Estelle Mauffette — en 1943, Yvette Brin d'Amour — en 1944, Sita Riddez — en 1945, Janine Sutto — en 1946, Nicole Germain — en 1947, Lucile Dumont — en 1948, Rolande Desormeaux — en 1949, Lyse Roy — en 1950, Muriel Millard — en 1951, Marjolaine Hébert — en 1952, Huguette Oligny — en 1953, Gisèle Schmidt et enfin, en 1954, Marjolaine Hébert.
- 6—De ces trois comédiens, seul Pierre Valcour porte un nom de théâtre. Son nom véritable est Pierre Morin.

- 1—S.V.P. parlez-moi de Jean Coudu.
- 2—Est-ce que "14, rue de Galais" reviendra à l'automne?
- 3—Voulez-vous remercier Jean Coudu pour sa belle photo?
- ADMIRATRICE DE JEAN C.**
- 1—JEAN COUDU est né à Montréal un 31 mars. Il mesure 6 p. 2 pces, a les yeux et les cheveux bruns. Il étudia avec François Rozet mais acquit surtout son expérience avec les Compagnons de St-Laurent. Il fit ses premières armes au théâtre dans "Le Chant du Berceau". A la radio, il fit ses débuts à l'émission "Radio-Carabins". Jean Coudu est marié et le papa d'une fillette qui se nomme Angèle.
- 2—"14, Rue de Galais" doit reprendre les ondes le 11 octobre.
- 3—Bien sûr.

- 1—Voulez-vous me parler de Françoise Graton.
- 2—Voulez-vous me faire parvenir sa photo de même que celle de Janine Mignolet?
- 3—Est-ce que Françoise Graton reviendra à l'automne à la télévision?
- UNE ADMIRATRICE DE FRANÇOISE**
- 1—FRANÇOISE GRATON est née à Montréal un 4 juin. Elle mesure 5 p. 3 pces et pèse environ 105 livres. Elle

- a les cheveux blonds et les yeux bleus. Elle étudia l'art dramatique sous la direction de Mlle Eva Dupuis et les poursuivait avec le T.N.M. Elle a aussi fait partie de la Compagnie du Masque. Françoise est célibataire.
- 2—Je le répète. Radiomonde ne fait l'envoi d'aucune photo d'artiste. Il faut en faire la demande personnellement en leur écrivant au soin de l'un des postes où ils ont des émissions.
- 3—Sans aucun doute.

YVAN THERIAULT, ST-JEAN: Vous obtiendrez les renseignements désirés en vous adressant à une revue dédiée aux artistes français. Bonne chance.

- 1—Robert Gadonas est-il parti pour Paris avec la troupe de Fernand Robidoux?
- 2—Rita Germain porte-t-elle son véritable nom?
- 3—Voulez-vous me parler de Jeanne Couet? Est-elle mariée? A-t-elle des enfants?
- JE VOUS ADMIRE**
- 1—Non, le voyage de cette troupe n'aura pas lieu.
- 2—Oui.
- 3—JEANNE COUET est née un 17 janvier. Elle est châtain et de taille moyenne. Elle est l'épouse de Fernand Robidoux et ils ont deux enfants: Michel et Micheline.

UNE ADMIRATRICE DE CE BEAU PETIT BLOND: J'aurais besoin de savoir de quelle émission vous voulez parler, quel jour à quelle heure vous l'avez entendue, après quoi je pourrai trouver les informations que vous me demandez.

- 1—Auriez-vous l'amabilité de me parler de Claude Renard, annonceur à CKAC?
- 2—Est-il marié?
- 3—Où demeure-t-il?
- MARILYN**
- 1—CLAUDE RENARD est né à Lislet, un 20 février. Il a les yeux pers, les cheveux châtain, mesure 5 p. 7 pces et pèse environ 138 livres. La lecture et le cinéma sont ses passe-temps préférés. On peut l'entendre au programme "Les Succès Américains", le samedi soir à 9 heures et dans de nombreux programmes de "soutien" durant la journée.
- 2—Non.
- 3—Pour le moment à Montréal, mais ses parents sont de Québec.

- 1—André Rancourt est-il marié? Parlez-moi de lui.
- 2—Parlez-moi d'Isabelle Richard et de Roland Longpré.
- 3—Pourquoi ne voyons-nous pas plus souvent Germaine Giroux à la T.V.?
- JE LES ADORE**

- 1—Pas que je sache. ANDRE RANCOURT est né à Drummondville un 16 décembre. Il est châtain foncé et mesure environ 5 p. 11 pces. Ses sports préférés sont le hockey, le baseball, le ping-pong et le golf. André a débuté à la radio sur les ondes de CKAC, vers 1945.

- 2—ISABELLE RICHARD est née à Montréal un 9 avril. Elle est blonde, a les yeux pers, et mesure 5 p. 6 pces. Les passe-temps qu'elle préfère sont la marche et la lecture. Elle a étudié au "Théâtre du Nouveau-Monde" avec Guy Hoffman, Jean Gascon et Jean Dalmain. On peut la voir régulièrement au télé-spectacle "14, Rue de Galais" qui, soit dit en passant, reprendra les ondes le 11 octobre.

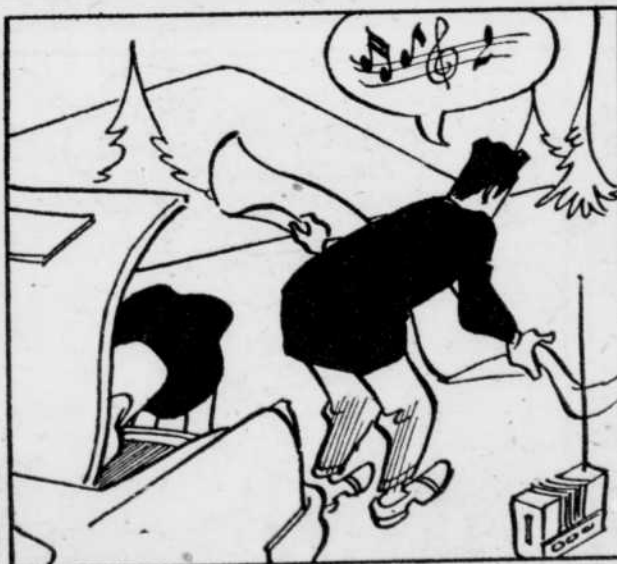
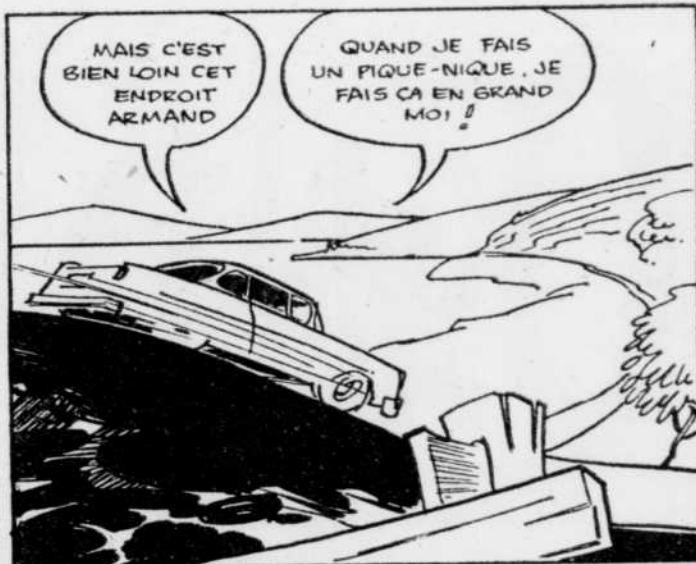
- ROLAND LONGPRE est né à Montréal, un 27 août. Il mesure 5 p. 5 pces, pèse 150 livres, a les yeux et les cheveux brun foncé. Il a étudié deux ans avec Sita Riddez, 2 ans avec le Théâtre du Nouveau-Monde, Jean Gascon, Guy Hoffman et Jean-Louis Roux. Il est célibataire.
- 3—Je me le demande!

ADMIRATRICE: Marc Gélinas ne faisant pas partie des membres de l'Union des Artistes, je n'ai donc pu communiquer avec lui et obtenir les renseignements que vous me demandiez. Revenez-moi.

- 1—Parlez-moi de Jacques Duval.
- 2—Quand le verrons-nous à la TV de Québec?
- 3—Demeure-t-il à Montréal? Si oui, depuis combien de temps?

- SUZY**
- 1—JACQUES DUVAL est né à Lévis un 21 juin. Il a les yeux et les cheveux bruns. Il mesure environ 5 p. 10 pces. Ses sports préférés sont le tennis et le ski et son meilleur passe-temps, la musique. Il a fait ses études à Lévis. Il est célibataire.
- 2—M. Duval ne signale aucun projet du côté télémission pour le moment.
- 3—Puisqu'il annonce régulièrement à CKVL, il le faut bien. Il est à Montréal depuis environ 8 mois.

ANXIEUSE DE SAVOIR: Je comprends votre anxiété, mais il m'est parfois très difficile de mettre la main sur les documents susceptibles de me fournir les renseignements que désirent mes correspondants. Patientes, je ne vous oublie pas, je vous le jure! A bientôt.



Écoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CKTR - CJSO - CHEF



Ecoutez "ZÉZETTE", présentée par l'Antiseptique Listerine et la Pâte à dents Antizyme le vendredi soir aux postes
CKVL — CKCV — CJSO — CHEF — CHLT — CFDA



En blirtant
DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Le programme "Tourbillon" qui est le programme le plus populaire actuellement ne sera plus commandité par "Molson's" dès la fin du mois. C'est malheureux car ce programme était très bien réalisé par Jacques Blouin.

Jacques Normand a un grand projet concernant la prochaine saison de cabaret. Nous vous donnerons bientôt des renseignements à ce sujet.

Normand a un autre grand projet en tête qu'il espère réaliser pour la prochaine saison estivale. Il s'agirait d'un festival classique comme celui de Stratford. Ce festival aurait lieu en pleine air à Sun Valley et les gouvernements du Québec et de l'Ontario y collaboreraient. Ainsi les touristes américains assisteraient aux deux festivals durant leur séjour au Canada.

Pierre Dagenais sera officiellement nommé réalisateur à la TV d'ici quinze jours. Il s'occuperait uniquement de télé-théâtre.

Florent Forget, autrefois directeur des programmes à la télévision quitterait l'agence Vickers & Benson pour revenir à ses premiers amours, la TV. On lui donnerait un poste important.

Marcel Ouimet était de passage à Montréal lundi dernier. Il est retourné à Ottawa avec sa famille.

Pour son nouveau programme Georges Delanoe a retenu les services de trois scripteurs: Louis Morriset, Jacques Godbout et Jean Laforest.

"J'y suis... j'y reste" cette comédie de Jean Valmy et de Raymond Vincé sera présentée, dès l'automne par le "Théâtre du Ri-

re" que dirige Henri Poitras. En effet Henri Poitras a obtenu les droits exclusifs pour la présentation de cette pièce au Canada.

Le 20 août prochain, Francine, la fille cadette d'Henry Poitras s'embarquera sur le SS Atlantic pour se rendre à Paris. Elle étudiera la coupe et les croquis de mode à l'école "Guerre-Lavigne". Durant son séjour à Paris, elle habitera le Y.W.C.A. Radiomonde souhaite à la jeune Poitras, non seulement un bon voyage, mais beaucoup de succès dans ses études.

Vendredi dernier, le Centre d'Art de St-Adèle présentait, au théâtre d'été de Sun Valley, la création d'une pièce canadienne écrite par Louis-Georges Carrier PAPALON LE DYNAMIQUE Cette comédie en un acte de la veine des vaudevillistes du début du siècle, même si le commencement est lent. L'auteur, Louis-Georges Carrier y aurait gagné à condenser son texte; certaines longueurs seraient ainsi disparues, ce qui aurait augmenté le rythme de sa pièce.

L'interprétation: Henri Norbert savait son texte et a joué son personnage avec toutes les ressources de son métier. Monique Miller interprète la petite ingénue CAROLE avec humour. Guy Godin fut un François qui nous a fait, penser, par moment, à son personnage de "Zone", il aurait dû l'oublier complètement pour cette comédie. Jean St-Denis fut un Denis cynique et malgré tout désinvolte. Jean Duceppe, dans un petit bout de rôle, fit une très bonne composition, tandis que Yolande Roy campa avec retenue une maman ayant un grand fils. La mise en scène était de Marcel Dubé. Les habitués du théâtre d'été de Sun Valley purent éga-



Roger Garand est un adulte qui s'est défendu de vieillir depuis qu'il a lu dans l'Evangile "que le Ciel appartiendrait à ceux qui ressembleraient aux tout petits". Si on en juge par cette photo prise lors de la visite qu'il fit au Village du Père Noël à Val David, il semblerait que Roger soit en voie de se conquérir une place de loge au Paradis!

lement écouter quatre monologues poétiques de Marcel Dubé. "Lettre à mon petit frère," récité par Jean St-Denis fut le plus apprécié des spectateurs. Pour ma part j'ai aimé "Le Dimanche et la mer" récité par Monique Miller.

Les articles de Jean Desprez dans "Samedi-Dimanche" ont fait

l'effet d'une bombe à Radio-Canada.

Certains réalisateurs craignent pour leur situation et ils ont raison.

Le programme "Rêve et Réalité" changerait de formule cette année

et passerait de trente minutes à une heure. Il y a de fortes chances que le public y soit admis.

Dans le courant du mois d'août, Yvette Brind'Amour présentera aux habitués de Sun Valley KMX LABRADOR.

JEAN-LOUIS

Récital Marguerite Lavergne

L'artiste invitée au "Récital du mardi soir", le 10 août, de 10 h. 30 à 11 heures, sera Marguerite Lavergne, sopro; Colombe Pelletier sera au piano d'accompagnement.

Marguerite Lavergne chantera en premier lieu: "Deh! Contentatevi", de Carissimi; "Violette", de Scarlatti; "Danza", danza fauciulla", de Durante.

Suivront, quatre chansons de Gabriel Fauré: "Mandoline", "Le Secret", "Notre amour", "Tristesse". Ces quatre chansons ne constituent pas à elles seules un groupe déterminé; elles appartiennent à différentes suites de chansons. On sait que Fauré, célèbre par son majestueux "Requiem", a mis en musique les poèmes de Paul Verlaine réunis dans "La Bonne Chanson". Gabriel Fauré, né en 1845 et mort en 1924, est considéré comme l'un des éminents musiciens français de notre époque.

Le "Récital du mardi soir" se terminera avec "Société Canciones Populares Espanolas", une oeuvre de Manuel de Falla (1876-1946) tenue pour l'un des joyaux de la musique populaire andalouse.

Le "Récital du mardi soir" est une émission réalisée par Georges Dufresne.

La BIBLE vous PARI E

De même que sans le souffle de vie le corps est mort, ainsi la foi sans les oeuvres est morte. (Jac 2, 26). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

TIZOUNE
 PAR
FRANK LALIBERTE



de MIDI à QUATORZE heures

avec HENRI POULIN

On pourra lire prochainement dans une chronique de Maurice Desjardins le sublime (et involontaire) calembour du Nez de Cléophas.

Ce n'est pas du Nez de Cléophas, ni même de Cléopâtre dont il sera question ici.

Les meilleurs mots de Mau ne sont parfois pas de lui. Celui-là devrait l'être.

Mais parlant de nez, on a maintenant oublié l'ancien nez de Denyse St-Pierre.

Des photos jaunies rappellent seules celui de Béatrice Picard.

On retrouve sur la musique en feuille, des vieilles photos de Charles Aznavour et de son ancien appendice nasal.

Les modifications apportées à celui de Christiane Ranger ne pa-

raissent plus nouvelles. On s'y est fait.

Mais c'est Muriel Millard qui suscite tous les commentaires.

L'opération a parfaitement réussi, et le nouveau nez Millard est parfaitement rétabli.

Que Muriel Millard ne soit pas changée, un aveugle même s'en apercevrait en l'examinant au braille.

Son nouveau nez ne lui sied pas mal, non plus. Mais elle est changée, changée de face et de profil. L'intérieur seul reste le même.

C'est un caprice de vedette qui voulait s'améliorer.

Si son miroir lui dit qu'elle est mieux ainsi, tant mieux.

Nous, on la trouvait bien avant.

Mais Muriel aimait tellement sa Cadillac qu'elle a voulu faire subir à sa voiture aussi une opération plastique.

C'est une Cadillac 54 qui promène maintenant la vedette de Coca-Cola.

Emile Genest, lui, commence à se fatiguer de sa Cadillac.

Il regarde autour, examine les Chrysler, les Lincoln, les Oldsmobile.

Il prétend qu'il n'a pas l'habitude de conduire une voiture payée, et qu'il ne s'y sent pas à l'aise.

On se promène comme on peut: Muriel Millard et Emile Genest en Cadillac, Jeanne Couet en funiculaire.

Elle a passé ces dernières semaines à Naples, a vu Pompéi, la grotte d'Azur et a escaladé le Vésuve pour descendre dans le cratère.

"Il est très calme, ces jours-ci, trop calme. C'est mauvais signe, paraît-il, dit-elle dans une carte postale d'Italie."

Nous souhaitons que le Vésuve reste tranquille au moins jusqu'à la fin d'août, alors que Jeanne Couet rentrera à Paris pour remplir ses engagements et enregistrer des disques.

En parlant de voyage, cela nous rappelle à la mémoire la très belle émission de dimanche soir, à Radio-Canada.

"La Terre qui Chante" constitue à mon sens, précisément la sorte d'émission de soutien que Radio-Canada devrait présenter plus souvent.

Une grande connaissance musicale, de l'imagination et du goût sont les éléments des beaux instants que cette émission nous fait passer.

Jean-Paul Jeannotte a fait un grand effort, d'ailleurs pleinement réussi pour interpréter des chansons hébraïques.

Denis Harbour a comme toujours, dépassé ce qu'on est habitué à attendre de lui: Chaque fois qu'il paraît, il semble se surpasser.

Il faut dire, aussi, que c'était une émission signée Georges Dufresne.

Il en faudrait plusieurs autres, de même valeur.

Je finirais par changer mon refrain et je trouverais d'autres émissions à préférer.



A une réception offert aux maires et mairesses de nos terrains de jeux de la ville à la rôtisserie Defontenel, Claude Séguin y a rencontré plusieurs hommes d'affaires du Nord. Sur la photo on remarque le cowboy canadien Willie Lamothe et sa partenaire Rita Germain. Ecoutez "Sur la Scène de l'Actualité, tous les soirs à 10.40 à CKVL.

Pour l'instant, mon programme Les Secrets de la Vie avec Henri POULIN favori reste

Grand choix de

MONTRES NOUVELLES

à votre prix chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 est, Bélanger — DO. 0640

VERRE CORNÉEN direct sur l'œil

OEIL ARTIFICIEL PLASTIQUE

Sur appointment

TEL. CA. 9572 **J.A. Racette**

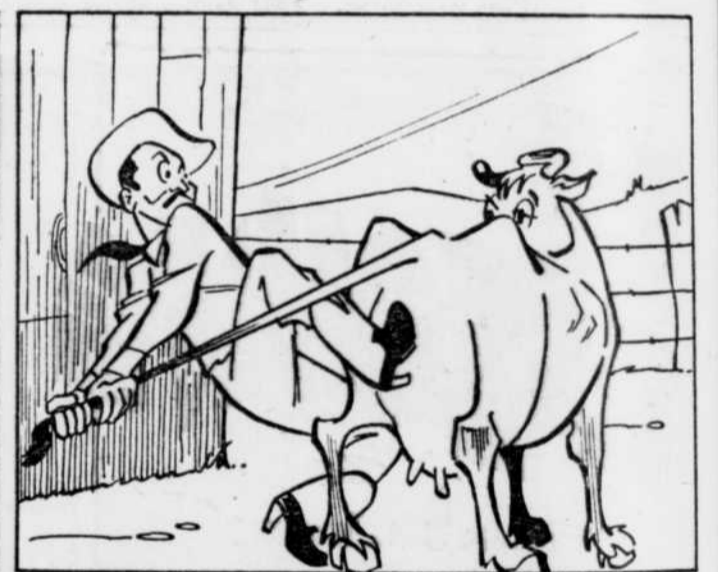
OPTICIEN D'ORDONNANCES 6528 ST-DENIS INC.

Fermé tous les lundis durant juillet et août

WILLIE Lamothe

DUKE
SON CHEVAL
ET
RITA GERMAIN

PAR CHARLES BRUNET



Ecoutez "WILLIE LAMOTHE" présenté par Molson's, les mardis et jeudis à 9 hres et le samedi à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CKCV — CHLT — CJSO — CHEF — CKLD — CKBL

Flûte, alors!...

Nouvelle inédite de Mario DULIANI

Dans les bureaux d'administration de la maison "Tambour, Parfums et Produits de beauté" les tables, les pupitres et les armoires étaient tellement rapprochés par suite du développement rapide des affaires, prospères que Madame Tambour elle-même, la propriétaire, était obligée de prendre place au milieu de ses quinze employés, comme une institutrice devant ses élèves. De sorte que les rapports entre elle et ses subordonnés avaient un caractère de famille. D'une famille, toutefois, où l'on était menés rondement. Grande, forte, à l'allure d'un ancien gendarme, aux épaules carrées de lutteur, cette femme sur la quarantaine appartenait à la catégorie rare de bucheuses. Elle ignorait la température, les saisons, la fatigue. Elle voyait tout, surveillait tout, contrôlait tout. Justement cet après-midi là, la chaleur humide amollissait les énergies les plus vives, elle, dans un état de fraîcheur révoltante, refaisait l'addition des mandats postes reçus pour les commandes de Province, que son caissier pourtant avait méticuleusement comptés. Par suite d'un faux mouvement le crayon qu'elle avait dans la main glissa entre les doigts, virvolta dans l'air comme un minuscule avion, et alla choir sur le parquet. Contrariée, elle ne put s'empêcher de lancer un petit cri de: — Flûte alors...

— Parce qu'elle était polie!
Un de ses employés, celui qui dirigeait le département des expéditions, se précipita vers elle: — Madame m'a appelé?
— Moi? fit-elle surprise.
— Pourtant, murmura l'employé, il m'avait bien semblé entendre: Flûte!...

Madame Tambour comprit alors le malentendu, et ne put s'empêcher de rire:

— C'est vrai!... J'oublie toujours que vous vous appelez Flûte.
— Pour vous servir; fit l'employé galamment.

— Rassurez-vous, poursuivit-elle, sur un ton redevenu sérieux... J'ai dit FLUTE comme on dit... flûte!... Sans y attacher aucune importance... Comprenez-vous l'importance...? Le personnage qui, à la faveur de ces circonstances, se trouvait à être devenu l'objet inattendu des regards et des sourires ironiques de ses camarades, était un homme d'environ trente-cinq ans, maigre, replié sur lui-même comme une fleur fanée avant le temps. Une expression désabusée dominait son visage incolore et atone. Il ignorait les joies de l'activité. Le dynamisme et lui, ne s'étaient jamais rencontrés. On le sentait fait pour la vie contemplative et pour le repos.

— Je comprends, Madame, fit-il. C'est un peu ma faute... Mais que voulez-vous que j'y fasse? Mon nom est synonyme...

Madame Tambour n'aimait pas perdre son temps. Elle crut opportun de conclure d'un ton vif: — Je sais, je sais... Et pour éviter d'autres malentendus de ce genre, dorénavant je vous appellerai par votre petit nom!...

— Et après? Vous ne voulez pas non plus que je vous appelle Claude, maintenant?
D'un ton extrêmement différent il précisa:
— Je n'est pas que je ne VEUILLE pas que vous m'appellez par mon petit nom... Mais c'est moi, qui ne POURRAI pas vous répondre...

— Et pourquoi, s'il vous plaît?
— Parce que, depuis ma plus tendre enfance, on m'a appelé par un diminutif...

— Lequel?
— Cloclo.
— Cloclo?
— Oui Madame, expliqua Monsieur Flûte d'un air entendu. Du début de mon nom on a pris les quatre premières lettres C. L. A. U. et on a fait... C.L.O... Comprenez-vous Madame, Clo-Clo! Cela fait vraiment trop intime!

Madame Tambour se rendit compte qu'elle se serait rendue complètement ridicule devant les autres employés en appelant Clo-Clo son chef d'expédition. Aussi, elle ne manqua pas d'en faire sentir l'inconvénience:

— Je comprends surtout que même dans cet ordre d'idées vous êtes extrêmement tarabiscoté... Et pour éviter toute discussion entre nous, je vous appellerai comme j'appelle tous mes employés: par leur nom. Vous, je vous appellerai Monsieur Flûte. Un point c'est tout!

Le pauvre Flûte resta glacé par

Monsieur Flûte esquissa un geste de contrariété:

— Je regrette beaucoup, mais je n'aime pas ça, déclara-t-il.

Un haut le cœur souleva le buste de Madame Tambour, froissée dans son orgueil de "patronne", qui, demanda agressive: — Qu'est-ce que c'est que cette histoire?

— Je m'appelle Claude, fit timidement Monsieur Flûte.

le ton de cette réponse. Il s'inclina, et reprenant le chemin de sa table de travail, murmura:

— Comme Madame voudra!...

Madame Tambour, en observant la silhouette chancelante de son employé qui s'éloignait fut prise d'une sorte de rage, elle le rappela:

— Puisque vous êtes là, Monsieur Flûte, vous me faites souvenir de quelque chose.

tement l'effet contraire à celui que l'on pouvait escompter. Le regard de Monsieur Flûte qui jusqu'alors pouvait être comparé à celui d'un chien battu, s'alluma soudainement. Sa voix tremblante, devint énergique: — Après tout, Madame, fit-il, si vous croyez me vexer, vous vous trompez lourdement. Car rien ne peut me faire plus plaisir, que d'être fichu à la porte de votre maison.



Flûte s'empressa de revenir vers elle:

— De quoi donc Madame?

— Vous ne m'avez pas remis le bulletin, d'expédition de la commande envoyée, hier à notre succursale de Toronto...

De toute évidence la question embarrassait Monsieur Flûte.

— C'est que... balbutia-t-il.

— L'expédition n'a pas été faite? demanda-t-elle incrédule.

Monsieur Flûte, de plein en plein gêné, s'expliqua:

— Tout était disposé pour...

Mais à la dernière minute, nous n'avons pas été prêts...

Madame Tambour commençait à se fâcher pour tout de bon. On s'en rendait compte à la rougeur qui lui empourprait les joues:

— Dites, plutôt, qu'à la dernière minute c'est vous qui n'avez pas été prêt!

Sans conviction, il protesta: — Je vous assure, Madame...

Mais la propriétaire venait de prendre une décision. Et définitive. Elle prononça son arrêt d'une voix inflexible: — Ne m'assurez rien du tout... Je sais à quoi m'en tenir avec vous... S'il ne s'agissait que de cela, ce ne serait rien. Mais depuis trois semaines que vous êtes mon chef d'expédition, on n'expédie plus rien régulièrement. Aussi, il faut en finir. Passez à la caisse, on va régler votre compte. Et l'on n'en parlera plus.

Ces paroles produisirent exactement l'effet contraire à celui que l'on pouvait escompter. Le regard de Monsieur Flûte qui jusqu'alors pouvait être comparé à celui d'un chien battu, s'alluma soudainement. Sa voix tremblante, devint énergique: — Après tout, Madame, fit-il, si vous croyez me vexer, vous vous trompez lourdement. Car rien ne peut me faire plus plaisir, que d'être fichu à la porte de votre maison.

Tambour, elle lui signifia sa décision:

— Si tu ne t'arranges pas pour que cela change immédiatement, je te plaque et je retourne chez mes parents. Et cela, d'une manière définitive!

Flûte essaya encore d'argumenter.

— Est-ce vraiment ma faute, si les trente-sept imbéciles de patrons qui j'ai eu successivement ont été bornés et dénués de sens commun pour se passer de mes services!

Madame Flûte renchérit d'une voix plus forte:

— A la base de tout ceci, il y a un fait... Le matin tu préfères te prélasser entre tes draps, plutôt que de te lever pour accomplir ton devoir comme tout le monde.

Monsieur Flûte sourit avec complaisance... Au fond c'est vrai... avoua-t-il. Je ne suis pas un type comme tout le monde. Quand les gens se lèvent, je préfère rester couché.

Madame Flûte, à ce point, crut bon de faire remarquer, que même lorsqu'il parvenait à son travail il n'en fichait pas un coup... Ici, également, le consentement de son mari fut complet:

Ca aussi c'est vrai dit-il... Il n'y a rien qui m'embête le plus que de m'occuper des affaires des autres... Je ne suis pas curieux de nature... Je n'aime pas me mêler d'un tas de choses qui ne me concernent pas personnellement.

La pauvre femme dut faire un effort pour ne pas saisir par le cou son mari, et pour ne point l'étrangler.

Mais une vive flamme lui empourpra le visage. Elle se précipita dans sa chambre, saisit à la volée deux grandes valises qui se trouvaient dans un placard, et y empila pêle mêle, une grande partie de ses effets personnels. Monsieur Flûte, impressionné, par le remue-ménage que faisait sa femme, poussa une pointe, jusqu'à la porte. Lorsqu'il constata que les deux valises, grandes ouvertes sur le lit, étaient déjà presque remplies, il crut bon de manifester une réprobation qu'au fond il ne ressentait pas. Car, malgré tout, dans son fort intérieur, l'idée que sa femme ne se serait pas la demain matin, pour le réveiller, et l'obliger à se lever au moment précis où lui, avait tant envie de continuer à rêvasser, ne lui déplaisait pas du tout.

Néanmoins, pour la forme, il esquissa un geste de protestation:

— Voyons, Ida, tu ne vas pas faire ça sérieusement?

Sa femme, qui était occupée à retracer quelques vagues bijoux en simili-or et simili-argent, éparpillés dans le premier tiroir de la commode, ne s'arrêta pas une seconde dans sa besogne.

Mais d'une voix nette, et catégorique, elle déclara:

— Mon vieux, je te l'avais dit depuis longtemps... Je t'avais mis en garde... Si tu te fais mettre à la porte de la Maison Tambour, je m'en vais chez-moi... Eh bien!... Je suis une femme de paroles, moi, et rien ne fera changer ma décision.

Pourtant, si tu voulais raisonner encore un instant, fit-il sans conviction...

Mais elle l'interrompit:

— Je tiens à ajouter que j'emporte cet après-midi, le strict nécessaire. Je me réserve de venir ici demain, avec deux démenagements.

(Suite à la page 19)

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Écoutez "Les Secrets de la Vie" le lundi soir à 9 heures sur les postes CKVL — CKCV — CFDA — CKTR et CKBL



TEXTE ET DESSIN DE ANDRE DUBE, D'APRES LE ROMAN RADIOPHONIQUE DE JEAN DESPREZ



CE N'ÉTAIT PLUS LA FILLE DE JOSEPH-ÉMILE BERGERON QUI REPARTAIT, C'ÉTAIT MAINTENANT LE DOCTEUR CLAUDINE BERGERON. PLUS RIEN N'EXISTAIT POUR ELLE QUE CETTE JEUNE FEMME QUI ALLAIT METTRE UN ENFANT AU MONDE... QUI AVAIT COMPTÉ SUR ELLE DURANT DES LONGS MOIS, ET À QUI ELLE NE DEVAIT PAS FAIRE FAUX BOND...



Dr Claudine est irradié tous les mardis soirs de 8 hres à 8 hres 55 par les postes CKVL — CKCV — CKTR — CHEF — CJSO — CFDA et CHRL



Tous les mercredis soirs, de 10 h. 30 à 11 heures, PIANO QUATRE MAINS revient sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada et met en vedette les deux jeunes pianistes-duettistes GUY BOURASSA (à gauche) et PIERRE BEAUDET. Chaque semaine, ces deux artistes interprètent un choix d'œuvres dont la majorité a été écrite spécialement pour le piano à quatre mains. L'émission du 11 août sera consacrée à l'interprétation d'œuvres de Franz Schubert. On entendra alors le "Divertissement en mi mineur" et les "Vaises nobles et sentimentales".

Flûte, alors!..

(Suite de la page 17)
geurs, et j'emporterai tout ce qui m'appartient en propre, et personnellement.

Le moment était venu pour Monsieur Flute, d'assumer une attitude digne. Il n'y manqua pas. Et se redressant sur lui-même comme un coq sur ses ergots, il se borna à déclarer :

— Fais ce que tu voudras... Si tu le veux, emporte toute la maison... Moi, je ne tiens pas à m'esquinter le tempérament, pour entretenir cette maison, qui me coûte des sacrifices sans fin... Et il prit son chapeau, descendit dans la rue, enfila l'entrée de la Taverne qui faisait le coin entre sa maison et la rue Rachel, et devant une bonne bouteille, il donna libre cours à son tempérament d'imaginatif, qui le transportait avec la plus grande aisance, dans les domaines ailés de la fantaisie.

Ce fut une bonne et agréable période de repos pour l'esprit fatigué de Monsieur Flute, qui saisit cette occasion pour passer une semaine entière, sans être obligé d'accomplir un travail quelconque, et sans endurer les reproches amers, jugés par lui injustes. De sa femme, celle-ci, était revenue, ainsi qu'elle l'avait promis, le lendemain de son départ, et grâce à l'aide des deux démenageurs et d'une camionnette, elle avait pratiquement, vidé la maison de tout ce qu'elle contenait. Et naturellement, elle se garda bien de donner signe de vie à son mari.

Au bout d'une semaine, toute-

fois, ce dernier, qui avait épuisé les quelques dollars qui lui étaient nécessaires pour ce substantier même sommairement, se trouva à la tête de 7 dollars et 53 cents, sans compter 2 tickets de tramway. Après avoir exprimé son mécontentement par une légère grimace, et conformément à son caractère, Monsieur Flute n'eût pas l'air d'être excessivement affecté. Il décida d'aller boire un coup, avant de prendre une décision.

Bien lui en prit, ce matin là, car justement, à la table voisine de celle qu'il occupait, il eut l'occasion de rencontrer un de ses camarades d'école, qu'il avait perdu de vue, et qui vivait maintenant depuis quelques années à New-York comme employé de la Succursale Américaine, d'une de nos maisons industrielles. Il en ressentit une grande joie. L'ami, qui s'appelait Haubois, sembla éprouver lui aussi, le plus grand contentement de retrouver par l'effet d'un hasard miraculeux, son vieux "chom" des bancs de l'école.

Il y eut un grand échange d'effusion. Monsieur Haubois offrit à boire, à déjeuner, et même une occupation à New-York. Il n'y avait pas énormément de travail: il suffisait de faire une heure de présence par jour, pour encaisser sa paye le vendredi.

Quelques jours après, Monsieur Flute, ayant trouvé le moyen de taper son père, deux de ses frères et une cousine assez riche, qui

produit du miel aux environs de Granby, s'installait dans un coin du rapide de New-York, qui part de la gare Windsor, tous les soirs à 9 heures 20, et se disait heureux de quitter dédaigneusement son ingrate ville natale.

Ici, il faut avoir recours aux procédés de certains grands romanciers de l'époque d'or de la littérature. C'est-à-dire, tracer une triple ligne de petits points... afin de revenir à Montréal... ces tous derniers jours.

Quatre ans c'étaient écoulés depuis le jour, où Monsieur Flute avait quitté la Métropole. Aujourd'hui, on pouvait difficilement reconnaître ses traits, sous ceux de mister Nick Flutenson, l'auteur du livre devenu le best-seller des Etats-Unis, le volume dont l'éditeur avait vendu 4 millions et demi d'exemplaires en l'espace de huit mois, qui avait été traduit en quatorze langues étrangères, adapté à la radio et à la télévision de presque tous les pays du monde. Et pourtant Mister Nick Flutenson était bel et bien Monsieur Flute, que nous avons connu sous le nom de Cloco.

Malgré le soin méticuleux que le nouveau grand écrivain avait mis à cacher sa véritable identité, le bruit commença à se répandre que le Monsieur, qui occupait un appartement au premier étage du Ritz, était Monsieur Claude Flute, natif de Montréal. En tous cas, lui, avait fait chercher sa femme et il l'avait priée de venir le voir.

Sa femme, proprement mise, mais habillée, modestement, pénétra dans la "suite" de son mari. Ce dernier, mollement allongé sur un divan, et qui malgré l'heure tardive de la matinée, portait encore un pyjama de nylon, tout en fumant un spectaculaire havane, présenta à son épouse, un visage rubicon, grassouillet et réjou.

Elle avança vers lui timidement:

— Dis-moi pas que c'est toi, qui es installé ici, dans ce splendide appartement?

— Mais oui... mais oui... fit-il sur le ton le plus naturel du monde. C'est bien moi.

Madame Flute, la droiture et l'honnêteté personnifiées, tint avant tout à apaiser un doute qui la tourmentait.

— J'aime autant te dire la vérité, dit-elle... Lorsque j'appris que tu étais devenu colossalement riche, j'ai été prise d'un doute... Jure-moi qu'à New-York, avec la gangs de narcoctique, qui existent, tu ne t'es pas laissé tenter...

Mais elle ne put point achever, car Flute, presque offensé, s'exclama :

— Pour qui me prends-tu? n'oublie pas que je suis trop paresseux pour rentrer dans une combine de ce genre... Un des grands mérites de la paresse, c'est de nous préserver aussi de la malhonnêteté.

Le visage de Mme Flute fut illuminé d'un sourire de contentement :

— Ça me fait bien plaisir dit-elle.

— Eh bien, fit Monsieur Flute, je veux te faire un aveu de mon côté, je suis venu à Montréal parce que je voulais te parler... Vois-tu, ma bonne Ida, je suis trop paresseux avec les femmes aussi... Il n'y en a qu'une qui, de ce point de vue là, m'avait compris. C'était toi.

Mme Flute, eut un autre sourire de contentement :

— Naturellement, mon vieux Cloco... Et s'il n'y avait pas eu cette maudite question d'argent, jamais, jamais entends-tu, nous nous serions séparés.

Monsieur Flute d'un geste royal, secoua la cendre de son havane, et ne put s'empêcher d'avoir une expression de profond mépris :

— Les questions d'argent, annonça-t-il solennellement, sont finies... Je te donnerai tout à l'heure un chèque, et tu iras t'habiller de la tête au pied, comme doit l'être la femme de Nick Flutenson.

De toute évidence, une préoccupation profonde hantait toutefois

T·É·L·É·V·I·S·I·O·N

DIMANCHE, LE 8 AOUT

CBFT — Canal 2
3.00—Mire et musique
5.30—Le Chat Piano
6.00—L'Actualité
6.30—Mire et musique
7.25—A l'affiche ce soir
7.30—Aux quatre coins du monde
8.00—Kiosque à musique
9.00—Cinéma Brading
10.30—Festival d'été
11.00—Bulletin de nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Channel 6
3.00—Test Pattern & Music
4.55—Tonight on CBMT
5.00—Movie Interlude
5.30—Piano the Cat
6.00—CBC News Magazine
6.30—This is the Life
7.00—Our Miss Brooks
7.30—Books Alive
8.00—Toast of the Town
9.00—Singer 4 Stars Theatre
"To whom it May Concern"
with David Niven
9.30—Enchanted Music
10.00—Duffy's Tavern
10.30—Regal Theatre
11.00—CBMT Late News & Sport
Finals

LUNDI, LE 9 AOUT

CBFT — Canal 2
9.00—Mire
3.00—Mire et musique
5.30—Club des 16
6.00—Mire et musique
7.25—A l'affiche ce soir
7.30—Télé-Journal
7.45—Télé-Montréal
8.00—Croyez-le ou non
8.15—Aventures
8.30—Tourbillon
9.00—Rétrospective Canadienne
9.30—Film
10.00—Boxe
11.00—Bulletin de nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Channel 6
9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern et music
6.35—Tonight on CBMT
6.40—Weather Report
6.45—CBC TV News
7.00—Hobby Workshop
7.30—Living
8.00—The Vic Obeck Show
8.30—The Holiday in Paris
9.00—Window on Canada
9.30—Travel Unlimited
10.00—TV Playhouse
"Happy Ending"
10.30—The Late Show
11.00—CBC News

MARDI, 10 AOUT

CBFT — Canal 2
9.00—Mire
3.00—Mire et musique
5.30—Dans ma cour
6.00—Mire et musique
7.25—A l'affiche ce soir
7.30—Télé-Journal
7.45—Suivez le Guide
8.00—Rolande et Robert
8.15—Chambre noire
8.30—Tour de chant
9.00—Baseball — Havane vs Montréal (Long métrage en cas de pluie)
10.30—Film — On répète au cabaret
11.00—Bulletin de nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Channel 6
9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern and Music
6.35—Tonight on CBMT
6.40—Weather Report
6.45—CBC TV News
7.00—Small Fry Frolies
7.30—Living
8.00—Telesports
8.15—Pot-Pourri
8.30—Fighting Words
9.00—Playbill "Divorce Granted"
Len Peterson
9.30—Racket Squad
10.00—What's My Line
10.30—Fight of the Week
11.00—CBC News

MERCREDI, 11 AOUT

CBFT — Canal 2
9.00—Mire
3.00—Mire et musique
5.30—Fafouin
6.00—Mire et musique
7.25—A l'affiche ce soir
7.30—Télé-Journal
7.45—Initiation aux sports
8.00—Images en boîte
8.30—Théâtre d'été — "La Bicyclette", de Marcel Dubé.
9.00—Lutte
10.00—Nez de Cléopâtre
10.30—Toi et Moi

10.45—TBA
11.00—Bulletin de nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Channel 6
9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern and Music
6.35—Tonight on CBMT
6.40—Weather Report
6.45—CBC TV News
7.00—Hidden Pages
7.30—Living
8.00—Crossroads
8.30—Favourite Story
9.00—Soccer — Ulster vs Italia
10.00—A is for Aardvark — with Lister Sinclair
10.30—The Late Show
11.00—CBC News

JEUDI, 12 AOUT

CBFT — Canal 2
9.00—Mire
3.00—Mire et musique
5.30—Les Voyages du Père Ambroise
6.00—Mire et musique
7.25—A l'affiche ce soir
7.30—Télé-Journal
7.45—Télé-Sports
8.00—Portraits de femmes
8.15—Film — Coeur d'amour épris
8.30—Concert Promenade
9.30—Baseball — si la partie du mardi n'a pas eu lieu. Long métrage
11.00—Bulletin de nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Channel 6
9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern and Music
6.35—Tonight on CBMT
6.40—Weather Report
6.45—CBC TV News
7.00—Telestory Time
7.15—Junior Sports Club
7.30—Living
8.00—Chaplin Festival
8.30—The Adventures of Colonel March
9.00—Foreign Intrigue
9.30—Kraft Theatre
10.30—Haunted Studio
11.00—CBC News

VENDREDI, 13 AOUT

CBFT — Canal 2
9.00—Mire
3.00—Mire et musique
5.30—Les écoliers en vacances
6.00—Mire et musique
7.25—A l'affiche ce soir
7.30—Télé-Journal
7.45—Propos sur le théâtre
8.00—Coup d'oeil sur le passé
8.15—Petites Médiances
8.30—Interurbain
9.00—C'est la loi
9.30—Long métrage
11.00—Bulletin de nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Channel 6
9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern and Music
6.35—Tonight on CBMT
6.40—Weather Report
6.45—CBC TV News
7.00—Children's Film
7.30—Living
8.00—Talks Program
8.30—Times Square Playhouse
"Some day they'll give us guns".
9.00—Industry in Action
9.30—Press Conference
10.00—CBMT Revival Night
11.00—CBC News

SAMMEDI, 14 AOUT

CBFT — Canal 2
9.00—Mire
3.00—Mire et musique
5.30—Ecran des jeunes
6.00—Mire et musique
7.25—A l'affiche ce soir
7.30—Télé-Journal
7.45—Les Bricoleurs
8.00—Conférence de presse
8.30—De tout un peu
9.00—Chacun son métier
9.30—Long métrage
11.00—Bulletin de nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Channel 6
9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern and Music
4.55—Tonight on CBMT
5.00—Children's Corner
6.00—The Story of Civilization
6.30—On the Spot
6.45—CBC TV News
7.00—Industry in Action
7.30—Tzigane
8.00—The Stage Show
9.00—Doug Fairbanks Presents
9.30—CBMT Feature Film
11.00—Sports Folio
11.20—Wrestling from Chicago
12.20—CBMT Late News and Sports
Finals.



SERENADE POUR CORDES revient sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada tous les samedis soirs à 8 h. 30 et fait entendre les plus belles pages de la musique légère, de l'opérette à la comédie musicale américaine. Dans la photo ci-dessus on reconnaît, de g. à d.: François Bernier, le réalisateur; Denis Harbour, basse; Jean Deslauriers, le chef d'orchestre et Irène Salemka, soprano; à l'arrière-plan: Moses Slutsky, percussionniste.

Ida. Elle posa carrément la question :

— Je te remercie et je suis sûre, qu'il n'y aura plus de question d'argent entre nous... Mais vix-tu m'expliquer une chose. Comment as-tu pu réussir à gagner autant d'argent que ça?

— C'est bien simple, fit Monsieur Flute. J'ai écrit ça :
Et en disant ces mots, il saisit

un magnifique volume de trois cents pages qu'il avait à côté de lui, et le tendit à sa femme qui jeta sur la couverture, un regard brûlant de curiosité.

Elle y lut : "LE MOYEN DE FAIRE UNE FORTUNE".

Elle faillit s'évanouir. Et dans un cri venu du coeur, elle s'exclama :
— Ah! flûte alors!..

"Puck" rentre dans sa famille

Après l'extraordinaire saison qu'elle a connue à Paris, Lucienne Letondal a éprouvé la nostalgie de sa famille et de son pays. Rentrée au Canada il y a quelques jours à peine, nous avons pu nous entretenir avec elle et voici quelques-uns des propos échangés.

par: hughette

Il y avait très longtemps que je n'avais revu Lucienne Letondal. Six ans au moins, puisque lors de son séjour parmi nous, l'an dernier après cinq ans d'absence, j'étais à mon tour en Europe.

Je l'ai trouvée considérablement changée... De la petite fille que je connus jouant sur la grève de Saint-Gabriel de Brandon en compagnie de sa grande sœur Marthe, et de sa jeune sœur Ginette, j'ai retrouvé l'éclatant regard, la façon enthousiaste de parler des choses qu'elle aime... et la même farouche obstination de garder secret, ce qu'elle n'entend pas révéler au premier venu.

J'avoue que cette rencontre me faisait un peu peur... Lucienne ayant fait l'unanimité de la presse parisienne autour de sa création du personnage de Puck dans "Le Songe d'une Nuit d'été" joué à Médrano sous la direction de Jean Doat, je craignais de rencontrer une "vedette" inabordable. J'étais sotté. Ça ne sont jamais ceux qui réussissent vraiment qui nous la font à l'épate... encore moins ceux qui réussissent grâce à un labeur acharné et sans répit.

C'est donc à une jeune personne charmante, à l'intelligence vive et à la voix chantante que je me suis adressée.

"Alors heureuse d'être de retour Lucienne?"

"Oui très. J'avais vraiment envie de revoir ma mère, et mes grands parents que j'adore. Je m'ennuyais aussi de mes amis?"

"Et quelle impression cela vous fait-il d'être à nouveau au Canada?"

"Mon Dieu cette année, les impressions se sont tassées. L'an dernier j'avais été plus saisie après cinq ans d'absence."

"Trouvez-vous Montréal changée?"

"Considérablement. C'est fou comme nous devenons américains, pour une colonie anglaise..."

"Qu'est-ce qui vous frappe davantage, dans l'ensemble?"

"Les étalages des magasins. Ce sont de véritables bazars! Ce doit être drôlement difficile de bien s'habiller avec tous ces objets que l'on place dans une même montre. Il faut en tous cas un goût très sûr!"

"Le problème n'est assurément pas le même à Paris... Et du côté culinaire est-ce que vous vous faites à nouveau à la cuisine canadienne?"

"Ah! ça oui. Dès que j'arrive au Canada je mange avec joie des "hot dogs" et bois des "liqueurs".

"Voilà qui est bien. J'aime cette souplesse."

"J'en ai moins en ce qui a trait aux moyens de locomotion! Dieu que je trouve les tramways lents... Et que je manque ma "Vespa"..."

"Vous en serviez-vous continuellement en France?"

"Chaque jour."

"Ce devait être pour vous une grande économie de temps. Car les distances comptent dans la Ville-Lumière!"

"Oui et avec les répétitions, les spectacles, les émissions radio-phoniques..."

"Vous étiez très occupée là-bas. Je travaille beaucoup car j'aime mon métier et ne laisse rien au hasard."

"A part le "Songe d'une Nuit d'été" qu'avez-vous joué l'an dernier?"

"Le Marchand de Venise" avec Gregory Chmarra, un comédien merveilleux de l'école de Stanislavsky."

"Sur le plan comparatif, quelle expérience vous fut la plus précieuse, celle de jouer sous la direction de Doat, ou celle de

jouer sous la direction de Chmarra?"

"A mon sens cela ne se compare pas."

"Je m'explique davantage, quelle est la conception au point de vue mise en scène qui vous a plu davantage, entre ces deux hommes de théâtre?"

"Ecoutez Doat un est magnifique metteur en scène, Chmarra est un célèbre acteur qui se débrouille avec la mise en scène. "Le Songe d'une Nuit d'été" fut extraordinaire comme travail. Les conditions étaient excellentes et cette pièce demeure pour moi, le plus beau souvenir de ma vie. Je rêvais depuis l'enfance de jouer Puck... C'est une chance inouïe de pouvoir réaliser un tel rêve. Cela doit se présenter une fois sur un million et généralement à la fin d'une carrière, pas au début!"

"Vous aimez ue féérique?"

"Profondément. La féerie m'attire mais elle est difficile à rencontrer... On y trouve de l'humain qui est souvent beaucoup plus humain... que l'humain lui-même. Cela semble paradoxal n'est-ce pas?"

"A première vue seulement!"

"C'est à cause de cela que j'aime "Puck". Ce lutin s'amuse gratuitement fait le bien sans espoir de retour. Cela nous change et nous reporte vers l'enfance. Et en matière artistique, l'essentiel est de retrouver son enfance et de l'élargir..."

"En matière artistique uniquement?"

"Non, chez les êtres humains il en va de même. C'est à travers l'enfance que l'on retrouve sa plus belle pureté."

"Quels sont les rôles que vous préférez jouer, partant de ce principe?"

"Les rôles pittoresques, ceux qui ont quelque chose de personnel. J'ai horreur de ce qui manque de caractère."

"A part "Puck" y a-t-il d'autres personnages que vous aimeriez interpréter?"

"Oui, Arielle dans "La Tempête" et Camille dans "On ne badine pas avec l'amour".

"Je vous souhaite d'y arriver."

"Merci. Aimerez-vous créer un personnage?"

"Beaucoup. Ce doit être tellement plus facile que de jouer un rôle que d'autres ont créé ou joué, avant vous et selon leurs conceptions. Et puis ce doit être passionnant aussi, de découvrir et de sortir tout ce que vous pouvez autour de ce personnage nouveau."

"Croyez-vous que cette occasion vous sera donnée un jour?"

"J'en suis à peu près certaine. Car quelque temps avant mon départ, Gregory Chmarra m'a demandé pour jouer Desdémone dans "Othello" et on m'a également fait la demande pour jouer le rôle d'une... p... italienne qui fait vivre grâce à son métier, toute sa famille. C'est au demeurant une fille très pure et je crois que le rôle me plairait bien. Je ne sais encore ce que j'accepterai à la rentrée."

"Car vous comptez retourner?"

"Oui vers la mi-septembre, ou en octobre si je puis faire autrement..."

"Vous avez du travail d'ici là?"

"Pour l'instant j'arrive, rien n'est encore fait. J'espère pouvoir travailler."

"A la radio ou à la télévision?"

"Je connais la radio, mais n'ai jamais fait de télévision jusqu'à ce jour."

"L'idée vous séduit-elle?"

"Il faudrait tout d'abord que j'essaie. Si j'aime la chose tant



JEANNE COUET répète quelques chansons, à Paris, en compagnie d'un des artistes favoris de ces dames, Jean Sablon.

mieux, si je ne l'aime pas je le dirai sûrement.

"Et vous n'en ferez plus?"

"J'en ferai sans doute quand même, si c'est bien rémunéré en tâchant d'accomplir le mieux possible ce que l'on me confiera..."

Cela me permettra par la suite de faire ce que j'aime vraiment. "C'est-à-dire du théâtre à l'autonne..."

"Evidemment."

"Rentrerez-vous directement à Paris?"

"Non je dois faire un petit crochet. J'ai tout d'abord en Irlande, car j'ai traduit une pièce irlandaise dans laquelle je jouerai sans doute. Il me faut tout d'abord rencontrer l'auteur à Dublin. J'y verrai aussi le plus grand critique de l'endroit et le plus grand acteur. "Belles vacances que celles-là. Ne partez quand même pas trop tôt, nous voulons voir ici même, le fruit de votre travail là-bas."

"Je ne demande pas mieux!"

"Radiomonde et Télémonde" est éditée par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.Q. 6 3589, et imprimée par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 190 est, rue Ste-Catherine.

Tous les samedis soirs
NOWHERE \$2.50

ETATS-UNIS

(Rouse's Point, N.Y.)

Autres Nowhere

METROPOLE-VOYAGE

Réservations: DU. 1-1809

Appelez: Ven. soir et samedi

Toujours
la plus
brillante!

à 2 hres P.M.

C·K·V·L

le Dimanche Après-midi

Les grandes primeurs du
disque français

une nouvelle présentation
des fabricants de la cire
SUCCES:



...elle est
impermeable!

La Reine
des
Cires

PRESENTATEUR

ALAIN GRAVEL

REALISATEUR

MAURICE THISDEL

(Directement de
Paris à Montréal,
les plus récents
enregistrements)